

Édition 2008

du 07 au 27 juillet

Manufacture / Intra Muros
Manufacture / Zone Franche
Manufacture / Performances
Manufacture / 22/3Lounge Bar

[* salles climatisées]

2, rue des écoles, Avignon
Réservation et location : 04 90 85 12 71 www.lamanufacture.org

Un festival, des valeurs

Pour cette huitième édition, la Manufacture se définit à nouveau comme un lieu indépendant unique et convivial, propice à l'interaction entre les créateurs, les professionnels et les publics.

Le choix de sa programmation nourrit son projet d'exister à Avignon comme un espace singulier et pluridisciplinaire.

Notre programmation artistique est engagée, mais les valeurs héritées de l'histoire du festival ne se limitent pas pour nous à une simple proposition esthétique et artistique.

Depuis 2004, nous avons adopté la transparence budgétaire en mettant notre budget détaillé en ligne, permettant aux compagnies d'avoir une idée précise des coûts opérationnels d'un lieu géré professionnellement pendant les trois semaines du festival, et nous invitons les lieux subventionnés ou non à nous accompagner dans cette voie.

Nous attachons, avec les compagnies programmées, une importance à l'accessibilité financière des spectacles. A la Manufacture, les spectacles sont au tarif maximal de 15 € (11 € avec carte off), et nous militons pour un plafonnement général à ce tarif dans le off et dans la sélection officielle.

Nous nous sommes engagés également depuis 2001 pour un décloisonnement du off de l'intramuros, et le développement d'activités en proche banlieue. Il est pour nous intolérable que la plus grande concentration théâtrale en France génère la cohabitation à quelques centaines de mètres de salles parfois vides d'une part et de populations exclues ou non concernées d'autre part. Nous lançons cet été un nouveau (très) grand plateau en zone franche, à quelques minutes des remparts avec diverses collaborations associatives, notamment médico-sociales.

La Manufacture est enfin à l'écoute de la modernité des frictions théâtrales, ce qui se traduit par une série de performances de recherche dans divers lieux non théâtraux en ville, mais aussi par la poursuite de notre webforum lancé en 2007 permettant de nouveaux échanges entre publics et équipes artistiques grâce aux technologies internet.

Nous vous souhaitons un excellent festival 08.

La Manufacture en 2007... près de 15 000 spectateurs pour deux salles de 90 places. Merci de votre confiance.

À lire chez Lansman,
« Pascal Keiser et la Manufacture en Avignon,
un engagement singulier au cœur du festival Off »,
58 pages, 9 €€
En vente à la librairie du festival,
à la Maison Jean Vilar,
à la Manufacture,
à la FNAC ou sur www.lansman.org »

Du 12 au 19 juillet à 13h30 - 14h45 - 16h00

Parcours hors normes & Exposition

Venez vivre une expérience unique à la Manufacture le temps d'un après-midi, en vous laissant surprendre par ce parcours hors norme.

Infos et réservations indispensables :

0033 6 21 65 57 04 (attention 1 spectateur par parcours)

Césaire intime (15'), lecture

Lecture intime et personnalisée par un(e) comédien(ne) d'un texte d'Aimé Césaire.



© Jean-Luc Tilière

Étoiles (40') - Martina Winkel/ Avec Isabelle Wery
Théâtre de l'ombre, sans lumière, pour public solo.
Pièce de l'auteur autrichien Martina Winkel, Les Etoiles est une invitation à l'intimité, une proposition de rêves à partager, un moment de poésie dans l'obscurité totale. Une expérience individuelle unique.

Une coproduction du manège.mons/Centre dramatique, Le Manège de Maubeuge et de La Manufacture scènes contemporaines (Avignon).

Tibet / Avignon, vidéoconférence avec le Tibet.

Utiliser la technologie d'aujourd'hui pour désenclaver les hommes et femmes en lutte et redonner l'espoir par le contact extérieur et la construction de projets transversaux et culturels c'est ce que propose La Manufacture, scènes contemporaines au public et aux professionnels pendant une semaine, du 12 au 19 juillet à 17h00. Avignon-Tibet est une web-conférence permettant une rencontre directe avec des tibétains (au Tibet ou en exil).

Du 7 au 27 juillet de 11h à 20h

Exposition rétrospective performance Manufacture

« Rétrospective des performances à la Manufacture 2001-2007 » est une reprise de l'exposition présentée à la maison Jean Vilar de fin novembre 2007 à début janvier 2008. Elle présente des courts métrages réalisés sur les performances à la Manufacture. (lieu à préciser)

« **Poupée anale nationale** »
par la Cie des Ouvriers/Thierry Alcaraz en 2006 -
Captation et montage vidéo de Amélie Kestermans (BE)

« **Osteoblastes** » par Martine Vialle
Corps performatif, Martine Crispo
intervention sonore live (CA, Montréal)
Captation et montage vidéo de Grégory Hiétin (FR) en 2003.

« **Jane** » par Jeanne Dandoy, Groupov (BE)
Captation et montage vidéo
de Grégory Hiétin (FR) en 2002.

« **Some assembly required** »
par Attack Theater (US) - Captation
et montage vidéo de Grégory Hiétin (F) en 2001.

Du 7 au 27 juillet à 11h (jours impairs uniquement) – Durée : 1h
Prix : 11€ /5€ Spectacle tout public à partir de 8 ans

Thierry Faucher

Comment mémé est montée au ciel et autres rêveries

De et par TITUS / Compagnie Caus'Toujours / La Lune Dans Les Pieds



Du 08 au 26 juillet à 11h (jours pairs uniquement) – Durée : 1h
Prix : 15€/11€/5€

Thierry Faucher

La chose

De et par TITUS / Compagnie Caus'Toujours / La Lune Dans Les Pieds



Photo: Doumé

Écriture
et interprétation :
TITUS
Compositions
et accompagnement
musical :
Gérard Baraton
Direction d'acteurs :
Michel Geslin
Envolées corporelles :
Agnès Pelletier

Costumes :
Pascale Robin
Lumières :
Laurent Rodriguez
Décors Titus

6/7
Coproducteur :
Cie Caus'Toujours /
Théâtre
d'Angoulême,
Scène nationale.
Avec le soutien du
Moulin du Roc,
Scène nationale de
Niort. Avec l'aide
du Conseil régional
Poitou-Charentes, du
Conseil général des
Deux-Sèvres et de la
Ville de Niort.

Six récits portés par un comédien et un accordéoniste évoquent le monde fascinant et angoissant des rêves. Avec humour et poésie, ce spectacle théâtral qui louche vers le conte aborde des sujets tels que la mort, les angoisses nocturnes, le travail des enfants... dans des situations qui mêlent quotidien et fantastique. Ce voyage au cœur de la nuit illustre la frontière trouble et incertaine entre songe et réalité. Comment être persuadé, en effet, que le monde où nous nous débattons est bien celui de la réalité et non pas la scène fallacieuse du rêve ou du cauchemar ?

Nous passons un tiers de notre vie à dormir et la plupart de ce temps est consacré à rêver. Sommeil et rêve sont donc des lieux communs de la vie et pourtant ils n'en demeurent pas moins des énigmes. Les rêves jaillissent d'une source mystérieuse, profonde et intérieure. Ils ouvrent les portes par lesquelles surgissent les fantasmagories de l'inconscient. Ce sont des fables que nous nous racontons à nous mêmes, des mythes qui nous aident à mieux nous comprendre. Notre petit théâtre intérieur...

L'Auteur / comédien : TITUS (Thierry Faucher)

Né en 1964 à Niort où il vit actuellement, au bord de l'une des deux Sèvres du département.

Lion ascendant Lion. Surnommé « Titus » à cinq ans à cause du petit lion du même nom (feuilleton télévisé) dont il arborait fièrement le déguisement à l'occasion du Mardi-Gras. Enfance heureuse à la campagne malgré une croissance laborieuse et une opération des amygdales et des végétations. Etudes assez peu supérieures à Tours. Grande personne (sens figuré), il se lance dans le spectacle vivant et s'investit dans les Cies Les Mata- peste puis Le beau monde ?. Il participe à l'écriture des spectacles « J'ai pas fermé l'œil de la nuit » et « Menteur » de Yannick Jaulin.

Ayant une forte propension à se disperser, il travaille aussi avec des conteurs (Pépito Matéo, Achille Grimaud...), des artistes de rue (Fred Touth), des musiciens (le SNOB), des gens de théâtre (Sandrine bourreau), des gens de rien...

Aujourd'hui, il mène un travail d'auteur et de comédien dans la Cie Caus'Toujours (« La chose », « Comment mémé est montée au ciel et autres rêveries », « L'épouvantail »). En parallèle, il collabore (écriture et jeu) régulièrement avec la Cie OPUS (« La crèche à moteur de Raoul Huet », « La ménagerie mécanique », « Collier de nouille »...).

Grâce à ses insomnies, il écrit des livres pour nos chères petites têtes blondes (Gautier-Languereau, Milan, Casterman). Enfin, Titus est membre de la célèbre « Société d'Ombilicologie de Pougne-Hérisson » (il fut co-auteur et co-responsable artistique du « Nombriil du monde ») et du comité artistique du « Très Grand Conseil Mondial des Clowns » de Niort.

Photo: Doumé

Écriture
et interprétation :
TITUS
Compositions
et accompagnement
musical :
Gérard Baraton
Créé avec la
complicité de
Yannick Jaulin,
Pépito Matéo
et Michel Geslin

Direction d'acteur :
Philippe Nicolle
Création lumière :
Philippe Bosselut
Costumes :
Pascale Robin

Co-production :
Cie Caus'Toujours /
Le beau monde ?
Cie Yannick Jaulin,
Théâtre S'il vous plaît
(Thouars), La Palène
(Rouillac, 16),
Le Nombriil du monde
Avec l'aide de la DRAC
Poitou-Charentes,
du Conseil régional
Poitou-Charentes,
du Conseil général
des Deux-Sèvres
et de la Ville de Niort.

Contact Diffusion
Caus'Toujours
06 33 84 38 17
contact@caustoujours.fr
www.caus-toujours.com

La Lune Dans Les Pieds
Denis Nouchi
06 12 23 40 38
Denis@
lalunedanslespieds.com
www.
lalunedanslespieds.com

À la croisée du conte et du théâtre, «La chose» est une série d'histoires qui raconte avec humour et sensibilité des individus dépassés par leur sexualité. Ces contes contemporains et chroniques sociales nous parlent de personnages isolés dans leurs interrogations et leurs doutes, qui s'inventent des petits arrangements avec «la chose». Ce spectacle n'aborde pas le sexe sur le mode de l'érotisme qui s'évertue souvent à le sublimer. Il ausculte la sexualité de l'ombre, celle qui dérange, tourmente, se cache et se dérobe au plaisir.

En quelques décennies nous sommes passés d'une société puritaine à un monde apparemment sexuellement libéré. Pourtant, souffrant d'un défaut chronique de parole, la sexualité continue souvent à pa-ta-ger dans le même marécage de silences coupables que celui de nos ancêtres. «On ne parle pas de ça». Evoquer sur scène plaisir, frustrations et souffrances est une façon de revendiquer la nécessité de cette parole. Il ne s'agit pas tant de revendiquer une libération de la jouissance et des voluptés radieuses que de fustiger l'hypocrisie, la vertu outragée, les tabous archaïques et les inquisiteurs d'alcôves.
Titus

« Si le sexe porte avec lui autant de dangers, c'est qu'on l'a trop longtemps réduit au silence. »
Michel Foucault

« Monsieur Titus se cacherait-il derrière son surnom comme le pervers derrière son imperméable ? Il n'en n'est rien ! C'est de pudeur qu'il s'agit, de celle qui fait marcher sur les cimes en déséquilibre permanent. La chose parle de sexe avec amour, amour des êtres meurtris, de leurs turpitudes et de leurs élans, sans jamais glisser. Elle en parle avec une drôlerie imparable et Titus n'en finit pas de dresser devant nos yeux avides et ravis des tranches de vie où l'on appelle un chat, un chat. »
Yannick Jaulin

Pourquoi à la Manufacture ?

Le créneau du matin est réservé au conte, au texte à la Manufacture/ intramuros. La proposition de Titus touche à deux contenus abordés ici de manière originale.



8/9

Conception,
texte
et mise en scène :
Daniel Danis
Vidéaste, montage
et traitement des
images préfilmées :
Cécile Babiole
Composition,
musicien
électroacoustique :
Jean-Michel Dumas
Chef opérateur :
Stéphane Nota
Auteur des images
documentaires
et vidéo d'art :
Benoît Dervaux
Régie générale
et vidéo :
Emmanuel Debriffe
Compositeur
et régie son :
Jean-Michel Dumas
Photos : Krista Boggs
Distribution :
Marie Delhaye,
Baptiste Amann

Éditeur et agent
théâtral du texte
représenté :
L'Arche

Kiwi : Le froid me regarde. Sous les couvertures, je me dis que si je bouge encore les orteils, il va me croquer la peau. Je suis tout habillée, même ma tête. Je porte un bonnet de laine trop grand, celui de ma mère, il paraît. Elle a disparu, il paraît. Attaché à mon cou pend le trousseau de clés de mon père, il paraît. Disparu, lui aussi, il paraît. Jamais vu en tout cas, ni l'un ni l'autre.

Je vois des coulisses glacées sur le mur de papier peint. Des motifs de fleurs gelées. Une ampoule allume ce jardin verglacé. Ma langue bleue dit aux fleurs de pousser sous ce soleil jaune électrique. Des fleurs vont grimper sur les murs, comme des gloires du matin, des racines vont rentrer dans le plancher pour me soulever jusque dans les nuages.

Un jour, j'aurai une maison chaude, et dedans, il va y avoir une résidence, une demeure, un appartement, même je pense, un petit château...
En tout cas, on verra.

Pourquoi à la Manufacture ?

Interpellé par son questionnement sur l'écriture et son rapport aux nouvelles technologies, et sur l'actualité du nettoyage des ghettos pour l'organisation d'un grand événement sportif, Daniel Danis nous propose d'entrer dans son imaginaire numérique et nous transporte dans le monde souterrain de *Kiwi* où vivent des enfants en fuite dont le monde refuse de s'occuper.

Du 10 au 27 juillet à 11h15
Durée totale spectacle + navettes Zone franche: 1h25
Prix: 15€/11€/5€

théâtre

Production Avignon :
Cie Daniel Danis
(Montréal),
La Manufacture/
Scènes
contemporaines
(Avignon), Audience
asbl (Bruxelles),
le manège.
mons/CECN (Mons),
Commission
Internationale
Théâtre
Francophone CITF

Coproduction :
Le Grand Bleu,
Établissement
National Lille
Région Nord - Pas-
de-Calais dans le ca-
dre de Valenciennes
2007, capitale
régionale de la cultu-
re, Compagnie Daniel
Danis Arts/sciences,
Montréal, Le Fresnoy,
Studio National d'Art
Contemporain, Tour-
coing, Commission
Internationale du
Théâtre Francophone
(CITF), Les Coups de
Théâtre, Montréal,
Conseil des arts du
Québec, Conseil des
arts du Canada, École
Régionale d'Acteurs
(ERAC), Cannes, le
manège.mons/Centre
Dramatique/CECN
Belgique, Centre
des Arts scéniques
(CAS), Belgique avec
le soutien du Fonds
d'Insertion pour
les Jeunes Artistes
Dramatiques, DRAC
et Région Provence
Alpes Côte d'Azur.



Contacts :
Marie Godart,
Chargée
de production:
marie.godart@
lemanege-mons.be
Vanessa Vallée,
Accueil
des professionnels :
ciedanieldanis.
artsciences@
gmail.com

L'histoire :

Dans une capitale, ce sera bientôt les Jeux Olympiques. Les autorités veulent faire le grand nettoyage, cacher la misère des enfants des rues. Kiwi a onze ans. Abandonnée par ses parents sur la place publique, elle rencontre une bande de jeunes sans-abri qui deviendra sa nouvelle famille. Pendant cinq ans, elle connaîtra les tourments d'une vie d'errance où se mêlent misère, expédients et amitié avec ses compagnons d'infortune. Kiwi est un théâtre-film construit comme un conte. Sur scène se juxtaposent des séquences préfilmées et un mouvement de caméra « vision de nuit » en direct qui traque les souvenirs de Kiwi et de son ami de cœur, Litchi.

Daniel Danis, auteur et metteur en scène

En 1993, sa première pièce, *Celle-là*, obtient le Prix de la critique à Montréal, le Prix du Gouverneur général du Canada ainsi que celui de la meilleure création de langue française du Syndicat Professionnel de la Critique Dramatique et Musicale (Paris). *Cendres de cailloux* a reçu le Prix du meilleur texte original de la Soirée des Masques (Montréal), le premier Prix du Concours International de Manuscrits du Festival de Maubeuge et celui de Radio-France International. *Le Langue-à-langue des chiens de roche* lui a valu le Prix du Gouverneur général du Canada en 2002. *Le Chant du Dire-Dire* reçoit le prix de la meilleure création de langue française du Syndicat Professionnel de la Critique Dramatique et Musicale (Paris) et en 2007, avec cette pièce, Daniel Danis devient le premier dramaturge canadien à obtenir, pour une troisième fois, le Prix du Gouverneur Général du Canada. *E, roman-dit*, a été créé par Alain Françon au Théâtre de la Colline en 2005 et a reçu le Grand Prix littéraire dramatique 2006 (France). L'auteur a également écrit pour le public jeune *Le Pont de pierres et la peau d'images* (pièce pour jeune public) qui a obtenu en 2006 le prix de théâtre Meilleure découverte (Belgique), *Sous un ciel de chamaille* et *Bled*. Ses pièces sont traduites en plusieurs langues. En 2000, il a été nommé Chevalier des Arts et des Lettres de la République Française.

Parallèlement à son parcours d'écriture, depuis quelques années il a entrepris une démarche qui l'a amené à considérer la scène comme un lieu d'investigation de la technologie permettant aux acteurs de multiplier leur jeu d'interprétation et au texte de s'entendre-voir autrement.

Les supports de la technologie de l'image et du son lui permettent d'élargir son vocabulaire, de multiplier les points de vue, tout en gardant à l'esprit que le théâtre est un art vivant se produisant sous les yeux en temps direct.

Persuadé que la technologie n'est pas une entrave, comme on le pense trop souvent, Daniel Danis croit qu'elle peut permettre des avancées vers l'être et sa profondeur. De l'extérieur, la technologie peut suggérer qu'elle procède par opérations savantes et froides, mais dès qu'elle est opposée à une sorte de jeu presque archaïque, une magie s'en dégage. Cet auteur et metteur en scène désire s'approprier ces nouveaux moyens technologiques même légers et s'en servir comme traces mémorielles.



Du 7 au 27 juillet à 12h30 – Durée : 1h15

Prix : 15€/11€/5€

Tout public à partir de 10 ans

Sortie d'usine

Récits du Monde Ouvrier

De et par Nicolas Bonneau, Cie Le Lieu dit



Contact:
 ici même productions
 57, quai de
 la Prévalaye
 35000 Rennes
 T:
 33 (0)2 99 79 24 35
 Fax:
 33 (0)2 99 79 26 07
 E-mail :
 info@icimeme.fr
 www.icimeme.fr
 En Avignon :
 Émilie Audren
 33 (0)6 80 26 17 27
 et Noémie Sage

On semble parfois oublier qu'il existe encore en France une classe ouvrière : on délocalise, on met à la retraite, on licencie, on privilégie le secteur tertiaire... On reste figé sur des clichés d'usine, ceux des années 50, notamment.

Derrière le mot Usine, il y a la culture ouvrière, des familles, des métiers pénibles, des savoir-faire, des rêves, des peurs, des souffrances.

Derrière le mot Usine, il y a ce qu'on imagine, il y a ce qu'on connaît et ce qu'on ne connaît pas. À part les ouvriers, qui connaît vraiment l'usine ?

Quel est le sens du mot « travail » aujourd'hui; et d'ailleurs, quel sens a ce mot . quel vocabulaire pour quels gestes ? quelles vérités ces hommes et ces femmes ont-ils à nous révéler sur l'évolution de notre société ? L'usine a changé depuis 50 ans. Les hommes et les femmes aussi.

Autour du monde ouvrier, la petite et la grande histoire se rencontrent, pour des récits puisés auprès de ceux qui les ont vécus.

Les voix se rassemblent, témoignages d'une réalité sociale, d'humains ordinaires qui posent leur regard sur la société, l'évolution du politique et de l'économique, la mondialisation, la famille, le temps qui passe au quotidien, les combats menés et ceux qui restent à gagner.

Des mots comme une révolte, des histoires pour ne pas se laisser contaminer par le monde comme il va, des personnages en forme d'hommage à la classe ouvrière.

Un moment politique, utopique et poétique.

Nicolas Bonneau

aime à se glisser dans la peau de ses personnages, passant du comédien au conteur, du narrateur au citoyen. Un univers où se mêlent chroniques sociales et événements fantastiques, ville et campagne, petites et grandes Humanités.

Au croisement de l'écriture, du collectage et de l'oralité, il conte comme on réinvente sa vie, là où la réalité se dispute avec l'imaginaire et où démêler le vrai du faux est un combat perdu d'avance.

Nicolas Bonneau est auteur, comédien et conteur.

Il est actuellement artiste associé au Nombriil du Monde de Pougne-Hérison.

En 2006, il obtient le prix du public au Grand prix des conteurs de Chevilly-Larue.

Il joue aussi *Inventaire 68, un pavé dans l'histoire*, cabaret politique créé en avril 2008.

Presse

«Sortie d'Usine reste longtemps dans la tête, on y repense le lendemain. Quelle est la part du vrai et d'imaginaire ? Qu'importe puisque tout cela sonne juste et fort comme la sirène de l'usine quand elle annonce l'heure du débrayage»

La Nouvelle République

Anne Marcel

Metteur en scène et comédienne, Anne Marcel travaille en électron libre avec différentes compagnies depuis 1993. Artiste associée au Nombriil du Monde, elle s'intéresse aux formes narratives du spectacle. Elle a notamment créé et mis en scène, « *Le petit monde de Monsieur Franck* » (co-production Scène Nationale d'Angoulême et Le Beau Monde) et a collaboré à l'écriture et à la mise en scène de « *Tracteur Cheval* », avec Jean Claude Botton.

10/11

Photo:
Arnaud Ledoux

Production Le Lieu Dit (79), avec le soutien de Cacef de Secondigny (79), CAC de Cerizay (79), Festival Paroles d'Hiver (22), Conseil Général des Deux Sèvres (79), Conseil Régional Poitou-Charentes. 33(0)6 82 25 94 12

- C'est fini, j'arrête l'usine, je me barre.

On a rigolé. Ça fait dix ans qu'il dit ça.

- C'est fini, j'arrête, j'en ai marre d'être pris pour un con.

- Il te reste plus que dix ans à tirer, tu peux bien aller jusqu'à la retraite,

- pourquoi tu fais des histoires, a dit ma mère.

Et il a arrêté son métier de soudeur. J'ai trouvé ça tellement courageux.

Je me suis rendu compte que je ne m'étais jamais demandé ce qu'il avait fait pendant ces 35 dernières années.

Je me suis souvenu qu'à l'école, en face de profession des parents, je mettais

« employé d'usine », parce que j'avais honte d'écrire *ouvrier*.

Pourquoi à la Manufacture ?

Nicolas Bonneau se positionne dans notre programmation « conteurs » développée depuis 2005. À l'heure où on nous propose une linéarité d'analyse des heures hebdomadaires de travail et un allongement de celui-ci, le travail de Nicolas Bonneau, basé sur une enquête originale précise et la restitution de mémoires de travailleurs en région, aborde de front la pénibilité du travail, la maladie héritée du travail et souvent la naïveté du monde ouvrier face à la machine capitaliste.

Beyrouth Adrénaline

De Hala Ghosn et Jalie Barçilon,
La Poursuite (Haute Normandie) /
Makizart (Limousin)



12/13

Photo :
Marielle Bettembourg

Mise en scène :
Hala Ghosn
Texte :
Hala Ghosn
et Jalie Barçilon
Avec :
Lina Bosch,
Céline Garnavault,
Caroline Michel,
Nicolas Petisoff
et Jean-François
Sirérol
Collaboration
artistique :
Ghassan Halwani,
Frédéric Picart
Création lumière :
Marc Martinez
Création sonore :
Frédéric Picart

Réalisation décors :
Ateliers du Théâtre
de l'union - CDN
du Limousin
Chef Constructeur :
Alain Pinochet

Mona : Mais je fais pas ma crise d'adolescence ! Je suis engagée, c'est différent ! Je milite, je suis militante ! Nous, les lycéens, on se fait tabasser dans la rue tous les jours pendant que toi tu fais tes conférences à la con, Ziyad ! T'es qu'un planqué ! Tranquille dans ton fauteuil...

Ziyad, qui revient : Planqué ? Moi, j'essaie de saisir une problématique dans son ensemble. De comprendre comment un pays florissant s'enfonce dans la barbarie. Je parle de l'empire ottoman, de Soliman Pacha, du panarabisme. Le panarabisme, c'est autre chose que vos révoltes de Lycéens à la c....

Sophie : ça ne m'étonne pas qu'ils s'entretiennent chez vous, quand je vous entends parler.

Ziyad : Sophie, s'il te plaît, ne t'engage pas sur ce terrain épineux.

Mona : Je suis pas une tueuse, moi... Et toi, t'es qu'un lâche.

Beyrouth, années 80, tant d'images ont ponctué les journaux télévisés : voitures piégées, bombardements, otages... Une ville détruite, un no man's land. Plantés devant la télévision, à Paris, Ziyad et Mona suivent au quotidien les événements qui ravagent leur pays d'origine, le Liban. De l'autre côté, à Beyrouth, Marwan, leur frère, attend un visa qui n'arrive pas. Son seul horizon se trouve sur le balcon de son appartement. Autour de lui les habitants de la ville continuent de vivre leur quotidien, malgré les affrontements.

À travers « Beyrouth Adrénaline » nous voulons donner un autre point de vue sur les guerres. Celui des civils qui, au rythme des bombardements et des cessez-le-feu, continuent d'aller travailler, d'étudier, de faire du sport, de se séduire et de rire. Alors naissent des situations d'humour et d'ironie à la frontière de l'absurde. Au risque de vous surprendre, « Beyrouth Adrénaline » est une comédie....

Du 7 au 27 juillet à 13h00

Durée totale spectacle + navettes Zone franche : 1h50
Prix : 15€/11€/5€

théâtre

Une production :

La Poursuite /
Makizart
Avec le concours du
Ministère de la Culture (DRAC Limousin)
Avec le soutien du
Conseil Régional du
Limousin, Défi Jeune,
de la Mairie d'Isle, du
Théâtre de Bligny, et
du Théâtre du Cloître
scène conventionnée
de Bellac
Co-production :
Compagnie du
Désordre
Avec l'aide :
du Théâtre de
l'Union, Centre
Dramatique National
du Limousin
En partenariat avec :
la SNCF

Contact compagnie :

Association
La Poursuite /
Makizart
Carol Ghionda :
06.61.34.53.55
carol.diff@gmail.com
Hala Ghosn :
06.62.80.90.42
hala@lapoursuite.org
89 avenue Gambetta
75020 Paris



photo :
Nathalie Mazéas.



Note d'intention

En 1976, mes parents ont quitté Beyrouth, en se disant qu'ils y reviendraient vite, quand tout serait calmé. J'avais sept mois et la guerre civile a duré quinze ans.

Ils ont choisi de vivre en France, enfant et adolescente, je n'ai connu la guerre que « vue d'ici ». Depuis le fauteuil planté devant la télévision, le Liban semblait être un cortège d'horreurs et d'atrocités. Mais quand nos amis, voisins et parents restés là-bas nous parlaient de la guerre, ils le faisaient en riant. Avec beaucoup d'humour et même une certaine douceur. Aujourd'hui, les textes et les spectacles sur la guerre me semblent souvent froids et déshumanisés. A cette froideur médicale, je voudrais opposer des regards plus complexes et plus humains. Je voudrais faire voir et entendre trois points de vue : le regard de là-bas, celui des enfants nés avec le conflit, le regard d'ici, des enfants ayant suivi les événements par médias interposés, et le regard de l'entre deux, des enfants franco-libanais.

Je voulais remonter à cette époque de l'incompréhension, retrouver ce regard de l'enfant exclu des motivations de la guerre, inconscient du danger, vivant la vie comme un jeu, et faisant du monde adulte une vaste fresque absurde. Il s'agit de faire entendre ma génération, à « la génération Beyrouth », qui aujourd'hui a presque trente ans.

Le metteur en scène.

Hala Ghosn (auteur et metteur en scène)
Après sa formation à l'atelier International de Théâtre, à Paris puis à l'Académie du théâtre de l'Union (CDN du Limousin), elle travaille comme comédienne avec, entre autres :

Slimane Benaïssa, Filip Forgeau, Elmutas Nekrosius, David Gauchard, Maréva Carassou, et Fadhel Jaïbi. Elle participe à plusieurs stages notamment avec Jean-Louis Hourdin, Louis Arti et Jean-Yves Picq. En 2000, elle fonde avec Jean-François Sirérol, Hélène Bosch, Maréva Carassou, Hélène Arnault et Jalie Barçilon l'Association La Poursuite. Elle met en scène et participe à l'écriture de « Duo pour trois » avec Arno Chéron et Céline Garnavault, crée et participe au cabaret-concert « Les Angelots », chansons originales. Actuellement, elle travaille à l'élaboration d'une nouvelle création théâtrale en collaboration avec Jalie Barçilon.

L'auteur, Jalie Barçilon

Après sa formation à l'école du Samovar, elle fonde la compagnie de théâtre gestuel, Cours Toujours, et crée sa première mise en scène, « Bientôt vraiment chez nous ». La seconde sera « Cabaret Beckett », un montage de pièces courtes de Beckett. Au fil des années, elle obtient DESS de mise en scène à Paris. D'abord professeur de Français, elle quitte définitivement les bancs de l'école et assiste le réalisateur Jean-Charles Fitoussi, les metteurs en scène Lucien Marchal et Michel Didym puis suit le travail de Jean-François Sivadier. Auteur, elle écrit un monologue de femme, « L'heure Tourne et la Mappemonde avec... », des chansons pour le groupe « Les Angelots » et une pièce satirique, « Art Catastrophe » (Éditions Tapuscrits Théâtre Ouvert), qui obtient le prix Beaumarchais en Novembre 2005 à Théâtre Ouvert. Elle termine aujourd'hui l'écriture d'une pièce portant sur la disparition d'un adolescent, « le deuxième fils ».

« À la sortie, vous avez l'impression
d'avoir compris la dinguerie. »

Willem – Libération

Pourquoi à la Manufacture ?

Révéler l'an dernier à la Manufacture, proposant un regard différent sur la situation vécue au Liban et à Paris par de jeunes exilés, ce spectacle réussit à semer le trouble, à nous émouvoir mais aussi et surtout à nous faire comprendre le vécu quotidien de familles et de générations libanaises éclatées. Le propos se situe en marge des médias et des images télévisées.

En suivant les pointillés...

Compagnie du Chien qui Tousse, Bruxelles



14/15

Photos :
Noëmi Nguyen

Mise en scène :
Alberto García Sanchez
Jeu et création :
Abdeslam Hadj Oujennaou
et Yann-Gaël Monfort
Création et écriture :
Aude Droessaert
Conception
des éclairages :
Mathieu Houart

Ce spectacle a reçu le prix de la Ministre de la Culture Mme Fadila Laanan Rencontres de Huy 2006 (Belgique)

Le spectacle
Gagnez douze jours aux portes du désert et rencontrez la personne de vos rêves !

Michel rêve de rencontrer la femme de ses rêves, dans un hôtel de rêve avec une piscine de rêve... Najim, lui, saisit la chance qui lui est offerte de se plonger dans la culture du pays de sa grand-mère, «le plus beau pays du monde», où il n'est encore jamais allé...

Leurs rêves vont malheureusement s'évanouir dès l'aéroport suite à un malentendu. Et voilà ces deux jeunes hommes que tout oppose, réunis par un fabuleux concours de circonstances.

D'un aéroport moderne à la ville mythique de Tombouctou en passant par le désert et les Touaregs, ces 12 jours de vacances se transformeront en un road movie pétaradant aux parfums initiatiques.

Trois ans plus tard, le hasard réunit une nouvelle fois Michel et Najim. Ont-ils digéré leurs péripéties ? Confidences, aveux et anecdotes redonnent corps à ce voyage. Les émotions ressurgissent et les deux hommes nous entraînent dans le tourbillon de leurs souvenirs.

Un spectacle drôle, mouvementé et tendre où l'on risque tout ... sauf l'ennui.

Pourquoi à la Manufacture ?

Par la seule force du jeu des deux comédiens et de deux chaises, ce spectacle nous raconte, avec un humour décalé, la rencontre improbable de deux hommes issus de deux cultures différentes, avec comme seul dénominateur commun celui de faire un voyage exotique avec la personne de ses rêves...

Du 7 juillet au 27 juillet 2 à 14h10 Durée : 1h05
Prix : 15€/11€/5€

théâtre

Coproduction :
Théâtre
La Roseaie (B),
Théâtre
de Charleville-
Mézières (F)
Avec le soutien
de l'Escargot,
lieu de résidence
07200 Vogüé (F)
et le soutien de
la Commission
communautaire
française (B)

Contact diffusion :
My-Linh Bui
T(F):
+33 (0)6 88 18 72 32
T(B):
+32 (0)473 594 325
diffusion@
chienquitousse.be
Contact compagnie
Compagnie
du Chien qui Tousse/
A Tout Prix Asbl
c/o Yann -
Gaël Monfort
320, chaussée d'Ixelles
B-1050 Ixelles
Tel/Fax :
+32 (0)2 538 65 95
Mobile :
+32 (0)473 57 49 37
mail@
chienquitousse.be
www.
chienquitousse.be



Photo :
Sigrun Kilge

La compagnie

Depuis notre sortie de l'École Internationale de Théâtre Lassaâd (cf. Jacques Lecoq) en 2000, nous travaillons de manière collective. Nous adressons nos spectacles à tous les publics, offrant différents degrés de lecture ; il en résulte un théâtre dynamique, ludique et visuel, empreint de poésie et porteur de sens.

Langage et intentions

Une personne avec ses habitudes et son lot de certitudes peut-elle s'ouvrir à une autre au tempérament et à l'histoire diamétralement opposés, et comment ? La courbe d'évolution des personnages dont nous provoquons la rencontre a guidé la création. L'alternance entre l'évocation de souvenirs dans un café et des scènes en flash-back en improvisation nous a permis de définir trois temps : le voyage, le café et le récit. C'est selon un découpage quasi cinématographique que les comédiens naviguent dans le temps et dans l'espace ; le langage humoristique et dynamique ainsi créé repose sur un jeu très corporel. La scénographie est volontairement simple : deux chaises ponctuent l'espace tandis que les lumières et la bande son posent le décor et sont les partenaires synchrones du récit. Le texte souligne l'absurde des impossibilités à communiquer et la drôlerie des situations. Le spectateur peut se reconnaître, il est invité à rire, à réfléchir et à s'ouvrir...

Le metteur en scène

Alberto García Sanchez est né à Barcelone en 1959. Comédien et metteur en scène, son parcours artistique débute à Barcelone où il participe à la création de dix spectacles joués dans toute l'Espagne et dans quelques pays latino-américains. En Belgique, il suit la formation de l'École Internationale de Théâtre Lassaâd et tourne à travers l'Europe avec les compagnies: Pedro Romero, Théâtre Attrape, la Cie de la Sonnette, l'Ensemble Materialtheater. Alberto incarne le boulanger au festival d'Avignon en 1999 dans «La femme du Boulanger» de la Cie Lassaâd et reçoit, en 2001, le prix spécial du meilleur comédien avec «Hühnerkrimi» de l'Ensemble MaterialTheater. Par ailleurs, il s'implique comme metteur en scène dans des projets qui le séduisent, c'est le cas notamment, de plusieurs spectacles de Michèle Nguyen et des spectacles de la compagnie du Chien qui Tousse. Son travail agit comme un révélateur, le théâtre surgit avec humanité. Avec le Théâtre Octobre, Alberto Garcia entre en scène comme conteur dans le spectacle «Johan Padan à la découverte des Amériques» de Dario Fo.

Presse

(..) un petit bijou de drôlerie pour une heure de pur bonheur (..) le choc de deux personnalités et de deux cultures ne mène pas qu'à l'humour : on gagne aussi une fine observation du genre humain. (L.A.)
« Le soir » 24/08/2006



Borges Vs Goya

de Rodrigo Garcia
Cie Akté



16/17

Photo:
L.Breard

Mise en scène:
Arnaud Troalic
Avec
Julien Flament
et Arnaud Troalic

Conseil
scénographie :
Raphaëlle Latini,
Pascale Mandonnet
Collaboration
artistique:
Anne-Sophie Pauchet
Dramaturgie:
Florence Gamblin
Création vidéo:
Vincent Bosc
Création lumière:
Philippe Ferbourg
Réalisation bande
son:
Etienne Cuppens
(musique Electrelane)
Régie générale
et programmation
médiâs (Isadora):
Grégoire Lerat
Construction:
Joël Cornet
et Evelyne Villaime

« - Ça fait quatre ans que j'étudie Schopenhauer, je veux être brillant, je veux parler avec Borges devant trois millions de personnes et il me répond avec un mot que je ne comprends pas. Je vais l'attendre à la sortie pour lui flanquer une bonne raclée.

- Prefiero que me quite el sueño Goya a que lo haga cualquier hijo de puta. Prefiero que me quite el sueño Goya a que me lo quite Adidas, Pascanova, Volkswagen, la vecina, un gilipollas que dice ser mi amigo o una cabrona que repite que me quiere. Si no puedo dormir una noche, joder, al menos que sea por un cuadro de Goya.*

- Je vais aller saccager la tombe du vieux Borges à Genève. OUI : JE VAIS M'ATTAQUER À CETTE MERDE, ça va chier. »

* « Je préfère que ce soit Goya qui m'empêche de fermer l'œil plutôt que n'importe quel enfoiré. Je préfère que ce soit Goya qui m'empêche de fermer l'œil plutôt qu'Adidas, Findus, Volkswagen, la voisine, un salaud qui prétend être mon ami ou une connasse qui rabâche qu'elle m'aime. Si je n'arrive pas à fermer l'œil de la nuit, bordel, autant que ce soit à cause d'un tableau de Goya. »

Du 7 juillet au 27 juillet à 15h00

Durée totale spectacle + navettes Zone franche: 1h25

Prix: 15€/11€/5€

théâtre



Rodrigo Garcia,
Autoportrait

L'auteur :

Rodrigo Garcia est né à Buenos Aires (Argentine) en 1964. Depuis 1986, il vit et travaille à Madrid (Espagne), où il a créé en 1989 sa compagnie « la Carniceria Teatro », dont le nom semble un écho ironique au métier de boucher de son père. « Mon destin était d'être boucher, maçon ou voyou » dit-il d'ailleurs de lui. Auteur, metteur en scène, c'est en France que son travail rencontre le plus grand écho. Ses spectacles font voler en éclats les codes du théâtre traditionnel, en s'appuyant sur des images fortes et des textes qui dénoncent la barbarie de notre monde civilisé. Au Festival d'Avignon 2007, il a présenté « Bleue, saignante, à point carbonisée » et « Approche de l'idée de méfiance ».



photo : Joël Cornet

Le Metteur en scène et note d'intention :

« Ou je suis allé ? Pour y faire quoi ? »

Cette double question que Rodrigo Garcia pose dans *Borges*, je me la suis posée après huit ans de codirection artistique de la compagnie Akté.

Les trois années passées sur le diptyque *Etats Civils** m'ont amenée jusqu'à l'écriture de Rodrigo Garcia, avec en lien ces éternelles questions de la place de l'individu dans notre société. De son utilité.

Le déclencheur du projet *Borges Vs Goya* reste avant tout une envie de comédiens, une envie urgente de vomir quelques mots.

« ... ma langue est un fleuve gelé qui descend de mon cerveau ... fait de discours insatisfaits par un esprit embrassant d'autres esprits insatisfaits... »

Goya était sourd et Borges aveugle... Un peintre et un écrivain.

Deux artistes identifiés qui peignent et racontent le monde qui les entoure.

« Le mieux dans la perte d'un sens, c'est que ça en enflamme un autre à coup sûr... »

Nous jouons ces deux textes l'un en français et l'autre en espagnol, non pas l'un après l'autre mais alternativement, en les tuilant, afin que les deux histoires, les deux comédiens, les deux espaces, avançant en parallèle, finissent par se croiser, s'entrechoquer, se rencontrer, fusionner... pour former une pièce à part entière.

Jouer sur la dualité de deux pays, de deux hommes, de deux sociétés.

Sur le plateau, nous ne sommes ni aveugle, ni sourd, mais « handicapés » par des contraintes de jeux, techniques, d'espace, de rythme, nous obligeant à les dépasser pour développer d'autres appuis et préserver la fragilité et l'urgence.

Arnaud Troalic

* Diptyque « *Etats Civils* » George Dandin/Roberto Zucco (en 2004 et 2005) dans lequel nous explorions les thèmes de l'isolement, de la perte d'identité mais aussi du rapport de l'individu à la société. Spectacles élaborés collectivement.

« Garcia est un véritable écrivain. Pour s'en convaincre, il suffit de voir comment ses textes passent la rampe lorsqu'ils sont réappropriés par d'autres metteurs en scène. On a pu en voir une belle démonstration avec la compagnie Akté qui défend avec une belle énergie le diptyque Borges/Goya. Deux monologues qu'ils ont judicieusement mélangés au point de les faire dialoguer sur la scène. »

Critique de Bruno Tackels



Pourquoi à la Manufacture?

Dans la foulée de « Jardinage humain » où le public large du Off avait pu approcher le texte de Garcia porté par d'autres que l'auteur, nous récidivons avec la collision de deux soliloques de Rodrigo Garcia fusionnés en un spectacle énergique. Un auteur, un peintre, un sourd, un aveugle, de l'énergie. De l'espagnol, du français. Et du rythme, beaucoup de rythme.

Récit de bain

de Marielle Rémy & Guillaume Sverly
Cie Hors Cadre



18/19

Photo :
Antoine Chaudet

Mise en scène,
texte et jeu :
Marielle Rémy
et Guillaume Sverly
Création lumière :
Jean-Charles Esnault
Création musicale :
Laurent Géhant
Costumes :
Fabienne Desfleches
assistée d'Elise Baldi
Scénographie :
Sylvie Chancelades
et Michel Weidmann
Collaboration
artistique :
Caroline Girard,
Bénédicte Guichardon
et Sylvie Pomaret

*Récits de lit et Récits
de Bain* sont publiés
aux éditions
Des Cygnes.

Le bientôt père :

« Je suis un homme à poil

Tout habillé

Je suis toujours habillé avec mes poils

Je les laisse traîner partout

On peut pister l'animal aux poils qu'il a semés

Mais je fais rien pousser avec

Rien qu'une véritable forêt vierge sur moi

Stérile

Longtemps j'ai cru que je serai stérile

Ça me rassurait : pas de trace de mon passage ici

Juste une touffe de poil égarée au fond du bain

Je marque mon territoire

Ici

Chez moi »

La presque plus petite fille :

« Peut-être maintenant que mon père va partir

Je vais grandir d'un coup

Tous les centimètres que je mettais dans mes chaussures

Mes chaussures à talons trop hauts

Je vais les prendre dans la figure

Je laisse derrière moi ma coquille de Calimero

Je suis une grande qui marche sur des œufs

Sur des poussins ensanglantés

Je les écrase les canetons, ça couine

Je m'en fous

Je marche »

Pourquoi à la Manufacture ?

Dans une programmation lourde sur les malheurs des hommes et du monde, un texte sur l'intime, le corps, la suite d'un travail largement reconnu par le public et les professionnels dans « récits de lit ».

Du 7 juillet au 27 juillet à 15h40 Durée : 1h10

Prix : 15€/11€/5€

théâtre

Photo :
Nicolas Joubard

Production :
Hors Cadre
Coproduction
Ville de Champigny
sur Marne et Théâtre
Jean Vilar (94)
ODDC - Festival
Paroles d'Hiver /
St Brieuc (22)
Ville et Centre
culturel
de Ploufragan (22)
Centre culturel
l'Intervalle / Noyal
sur Vilaine (35)
Fondation Ecart-
Pomaret / St André
de Majencols
Avec le soutien
du Conseil Général
de Val de Marne (94)
Et L'Avant Scène /
Rueil Malmaison (92)

Contact Scène :
ici même productions
57, quai
de la Prévalaye
35000 Rennes
T :
33 (0)2 99 79 24 35
Fax :
33 (0)2 99 79 26 07
E-mail :
info@icimeme.fr
www.icimeme.fr
En Avignon :
Émilie Audren
33 (0)6 80 26 17 27

Contact :
Cie Hors Cadre
1 avenue Jean Jaurès
92150 Suresnes
T : 33 (0)6 30 10 59 05
ciehorscadre@free.fr

À partir d'objets familiers (Lit - Baignoire - Table), révélateurs de notre quotidien, la Cie Hors Cadre crée une trilogie de l'intime atypique, au croisement du récit, du théâtre et de la danse.

Après le succès de *Récits de lit*, « coup de cœur du Off 07 » (Le Masque et la Plume - C.Lipinska - France Inter), qui racontait la relation de couple, ce deuxième volet nous plonge au cœur de l'individu.

Partir du corps pour raconter l'humain.

Du particulier, presque du détail, pour ouvrir à l'universel.

Devenir père, perdre son père, c'est banal. Quelqu'un meurt, un autre naît, on connaît tous ça.

Mais à l'abri de la baignoire, face à soi-même, on peut se laisser aller à être tel qu'on est vraiment.

Parler de ces moments où l'on change de place, moments de bascule où notre identité est bousculée. Où apprivoiser l'idée de la vie est aussi difficile qu'apprivoiser l'idée de la mort.

Les souvenirs de l'ex petite fille font écho aux projections du bientôt papa.

Qu'ont-ils reçu, qu'ont-ils à donner ?

Ils cherchent le reflet juste de ce qu'ils doivent devenir, font corps avec leurs baignoires-carapaces.

Comme eux, elles ont perdu pied, et deviennent des objets presque circassiens, en constant déséquilibre.

Alors accepter de tomber et apprendre à lâcher prise.

« Un spectacle extrêmement sincère et plein de douceur, sans tabous mais d'une infinie pudeur. Ils s'y mettent à nu comme rarement auteurs et comédiens réunis le font, osent tout et nous surprennent avec un geste qui touche, une phrase qui bouleverse ou amuse, une trouvaille visuelle étonnante. »
Froggy's Delight

« Un duo insolite, inclassable, évident ! »

Le Télégramme

Hors Cadre

Marielle Rémy mêle joyeusement art et insertion pendant 9 ans au Théâtre du Fil, où elle est formatrice, comédienne et metteuse en scène. Elle choisit de renouer avec son écriture en fondant Hors Cadre, et crée *Assise au bord de soi*, solo pour dire les femmes ébréchées. L'humanité écrit : « Cette fildefériste du verbe oscille entre rêve et réalité, à la recherche de la poésie de la quotidienneté ».

Elle publie plusieurs livres pour enfant, et *C'est pas bientôt fini le silence*, sur la mémoire d'un quartier en démolition.

Guillaume Sverly se forme à l'école de théâtre J.Lecoq et au CNR de Paris en danse contemporaine. Il se crée un chemin mêlant danse (cie Zig-Zag, Label Impro), jeu (pour D.Moretus, C.Verlaguet, Oposito...) et mise en scène (*Cosa Sola* - L.Canalès, *Les petits mélancoliques* - F.Melquiot, *La Mort du roi Tsongor* - L.Gaudé...).

Tous deux qualifient leur rencontre de « rencontre d'âme ». Ensemble, ils font le pari d'un théâtre d'artisans : de l'écriture à la mise en scène, jusqu'à l'interprétation. Un théâtre ludique, ouvert à tous, au plus près de l'humain, qui porte avec légèreté des paroles sensibles.



La mort du roi Tsongor

D'après le roman de Laurent Gaudé
Olivier Letellier et Julie Läderach / violoncelle
Théâtre du Phare



20/21

Photos :
Nicolas Joubard

Mise en scène
et adaptation :
Olivier Letellier
et Guillaume Servely
Création musicale :
Simon Kastelnik
Création Lumière :
Lionel Mahé
Scénographie
et costumes :
Dodeskaden /
Marion Dussaudois
Collaboration
artistique :
Isabelle Magnin
et Pépito Matéo
Collaboration
à l'adaptation :
Caroline Girard

C'est le jour heureux où Tsongor marie sa fille.

Le jour où il croit enterrer à jamais le roi de sang qu'il a été.

C'est le jour tragique où la guerre éclate.

Et déchire son clan encore, encore... Encore.

Le jour où Souba, le plus jeune des Tsongor, part en exil...

pour qu'il reste peut-être un homme qui ne soit pas un barbare...

Cette quête initiatique le mène à la rencontre de son père, à la rencontre de lui-même : il se confronte à cet héritage familial que nous portons tous, sans le savoir, et qui nous conditionne malgré nous. Il plonge jusqu'aux racines de la violence et nous place face à nos propres démons.

La Mort du roi Tsongor est une épopée comparable à *l'Illiade*, une histoire humaine de dimension mythologique. Une écriture contemporaine, qui traite de la transmission, de la filiation, mais aussi de la barbarie des hommes.

S'inspirant des mythes et mélangeant les géographies, Laurent Gaudé a recréé une antiquité imaginaire qui porte des problématiques contemporaines.

Pourquoi à la Manufacture ?

Proposition issue de la maison du conte de Chevilly-la-rue dont nous avons accueilli diverses productions, ce texte est une épopée initiatique où la vie est un voyage, une longue errance jamais terminée. Étonnante adaptation jouée comme une partition partagée entre un acteur et une musicienne, qui se place dans la série longue des spectacles associant texte et musique à la Manufacture.

Du 7 juillet au 27 juillet à 16h45

Durée totale spectacle + navette Zone franche: 1h40

Prix: 15€/11€/5€

Production

Le Théâtre du Phare (94), Coproductions Centre Culturel / Maison du Conte - Chevilly-Larue (94), Centre Jean Vilar - Ville de Champigny sur Marne (94), Le Strapontin, scène des arts de la parole - Pont Scorff (56), Festival Paroles d'Hiver - ODDC Côtes d'Armor (22), Soutiens Conseil Général du Val-de-Marne (94), Les Théâtrales Charles Dullin - Orly (94), Le Glob Théâtre - Bordeaux (33), Festival du conte - Château d'Oléron (17), Centre Culturel L'Intervalle Noyal sur Viilaine (35)

Contact :

ici même productions
57, quai de la Prévalaye
35000 Rennes
T : 33 (0)2 99 79 24 35
Fax : 33 (0)2 99 79 26 07
E-mail : info@icimeme.fr
icimeme.fr
Site :
www.icimeme.fr

Diffusion

Agence Sine Qua Non
T : 33 (0)2 51 10 04 04
E-mail :
info@agence-sinequanon.com
www.agence-sinequanon.com

Olivier Letellier s'empare à bras le corps de cette grande épopée. Il poursuit son exploration d'un théâtre de récit qui fait jeu de tout, pétri d'images fortes.

Un duo avec Julie Läderach au violoncelle, pour un corps à corde qui nous entraîne dans une antiquité imaginaire, troublant reflet de la folie des hommes d'aujourd'hui. Une parole simple et cruelle, terriblement humaine...

Presse

« Une mise en scène léchée pour un corps à corps puissant et envoûtant avec un texte inspiré des épopées antiques. » Libération

Laurent Gaudé

Né en 1972, Laurent Gaudé vit à Paris.

En 1999, il publie sa toute première pièce, *Combats de possédés*, aux éditions Actes Sud. Sa seconde pièce, *Onysos le furieux*, est publiée en 2000, et montée en juin de la même année au Théâtre National de Strasbourg.

Devant le succès grandissant de son auteur, Actes Sud édite en 2001 *Pluies de cendres*, sa troisième pièce - créée en mars au Studio de la Comédie Française - et *Cris*, son premier roman. En 2002, parution de deux nouvelles pièces : *Cendres sur les mains* et *Le Tigre bleu de l'Euphrate*. Laurent Gaudé revient un temps au roman avec *La Mort du roi Tsongor* qui reçoit le Prix Goncourt des lycéens 2002 et le Prix des Libraires en 2003. *Le Soleil des Scorta*, publié lors de la rentrée littéraire 2004 remporte le prix Jean Giono et le Prix Goncourt en 2004. En 2006 paraît le roman *L'Eldorado*, suivi en 2007 d'un recueil de nouvelles *La Nuit Mozambique*.

En février dernier, toujours chez Actes Sud, est sortie sa nouvelle pièce *Sofia Douleur*.

Olivier Letellier,

Comédien, conteur et metteur en scène Formé à l'école Internationale de théâtre Jacques Lecoq, il a joué sous la direction d'Alain Mollet, Marc Delaruelle et Sara Veron.

Il découvre le conte avec Gigi Bigot et se forme auprès d'Abbi Patrix, Pépito Matéo et Muriel Bloch. Il s'est mis en scène dans son précédent spectacle, *L'Homme de fer*.

Julie Läderach, violoncelliste

Après des études au Conservatoire de Luxembourg où elle obtient le Prix Supérieur de violoncelle, elle part en Lettonie au Conservatoire de Riga puis en Géorgie suivre une Master class au Conservatoire de Tbilissi.

De retour en France, elle s'intéresse de plus en plus à la musique contemporaine et obtient la Médaille d'Honneur de la ville de Bordeaux. Parallèlement, elle obtient le diplôme d'Etat de Professorat de violoncelle. Actuellement, elle est dans une démarche de création et s'est tournée vers le spectacle vivant en associant le violoncelle aux différents arts de la scène. Elle inclut dans son travail le rapport corps-espace, corps-musical, corps-instrument et corps en mouvement.



Je suis

Alain, Artaud, Marie-Antoinette, un animal aussi, des gènes, un photomaton, au fond du jardin, et quoi d'autre ?

Alexis Armengol / Théâtre à cru – Tours

et

Tu tu serais une fleur, et moi à cheval

Alexis Armengol / Théâtre à cru – Tours



Photo :
Franck Ternié

Conception et mise en scène :

Alexis Armengol

Son :

Stéphane Bayoux et

Frédéric Duzan

Régie générale

et Lumière :

François Blet

Scénographie :

James Bouquard

Interprétation :

Stéphane Gasc,

Alexandre Le Nours,

Laurent Seron

et Camille Trophème

22/23

Costumes :

Audrey Gendre

Compositions

originales :

Sylvestre Perrusson :

Administration et

Soutien artistique :

Floriane Brault,

Marie Lucet

et Isabelle Vignaud

Je suis

est coproduit par le

Théâtre de Chartres

scène convention-

née pour la danse

et le jeune public,

la Scène Nationale

Petit-Quevilly/Mont-

Saint-Aignan et

le Théâtre de la

Coupe d'Or – scène

conventionnée de

Rochefort.

Toi, tu serais... est

coproduit par le

Théâtre de l'Agora

scène nationale

d'Evry et de

l'Essonne.

C'est une traversée déchaînée à travers les formes théâtrales et les éditos, seule la juxtaposition de ces textes peut donner une idée de l'ensemble.

Extrait d'interview :

« Souhaiteriez-vous idéalement que votre pratique ait une incidence sur la réalité, qu'elle transforme quelque chose ? Quel rapport avez-vous au public ? Face à un théâtre de plus en plus soumis aux lois du marché, comment le rôle du metteur en scène devrait-il changer pour contrecarrer cette tendance ? »

Extrait d'édito :

« Ne boudons pas notre plaisir !

Record de fréquentation avec plus de 11400 spectateurs et 705 abonnements. Depuis 4 ans, 27% de spectateurs et 46% d'abonnés en plus. Le taux de fréquentation n'étant que de 82%, il reste encore de la marge. »

Parole de spectateur :

« Quand on va au théâtre, on attend une rencontre. »

Je suis...

Sous le signe de l'autodérision, *Je suis...* est une provocation, une réflexion ludique sur le monde du spectacle et ses dérives. Deux points d'entrée : les éditos de présentation de saison et la création artistique. Entre les deux, quelle place est laissée aux spectateurs ?

Dans cet univers culturel où les discours et les paroles subissent l'usure des mots, que reste-t-il de nos objectifs, nos envies, nos souhaits ?

C'est donc une pièce autour des formes théâtrales, du corps, des éditos, des politiques culturelles, des abonnés, des interviews de metteurs en scène, d'acteurs, du show, des spectateurs, des ouh ! des ah ! des...

Note d'intention

Au final, ce qu'il me reste est :

Faisons donc attention !

Alexis Armengol

« un jour peut-être, (...) de tout cela quelques idées germeront. Adviendront peut-être d'autres rapports entre nous. Et nous n'y serons pas pour rien. »

Presse

« Les quatre comédiens aux talents multiformes déploient une énergie considérable mais parfaitement maîtrisée dans ce jeu de massacre où l'on rit volontiers à condition d'accepter ses propres fêlures. »

La Marseillaise – 7 juillet 2007

« Le théâtre est une forteresse : nous l'attaquons par la brèche de la dérision, du second degré, de l'éclat provoc' (...) Mais il est toujours là le théâtre, et nous l'aimons. »

La Nouvelle République – 16 janvier 2008

Photo :
Fabrice Doat

Mise en scène

et Conception Vidéo :

Alexis Armengol

Son :

Stéphane Bayoux

et Frédéric Duzan :

Lumière :

François Blet

et Laurent Dubernard

Scénographie :

James Bouquard

Costumes :

Audrey Gendre

Musiques Originales :

Sébastien Rouiller

Interprétation :

Laurent Seron

Conception

et Réalisation Vidéo :

Frank Ternier

Illustrations :

Claire Touzi *Dit Terzi*

Interprétation et Chant :

Camille Trophème :

Soutien artistique :

Floriane Brault,

Marie Lucet

et Isabelle Vignaud

Théâtre à cru

est conventionné par

le Ministère de la

Culture et de la Com-

munication - DRAC

Centre, la Région

Centre et la Ville de

Tours, et soutenu pour

l'ensemble de son

activité par la Commu-

nauté d'agglomération

Tour(s)plus.

Théâtre à cru est

compagnie associée

au Théâtre de l'Agora

- scène nationale d'Evry

et de l'Essonne pour la

période 2007-2010.

J'aime

faire des fffft, des mmh, des ouah !

des hi des j'sais pas quoi...

pêcher des crapauds,

en avoir tout plein sur les doigts,

écraser les mouchesmouchesmouches

t'embrasser sur la bouche.

Espionner, fouiller, chatouiller,

coller, gratter, te mordre,

scotcher les oreilles du chats...

pourvu que ce soit avec toi.

Et après...

elle est venue juste à côté de moi.

J'voulais lui parler,

mais je ne savais pas quoi lui dire...

Alors...

Alors...

L'histoire ici est simple, on la connaît déjà certainement, c'est celle d'une rencontre amoureuse entre un homme dans sa cuisine et une chanteuse qui sort de son frigo.

Ça commence comme au cinéma, puis l'écran se déchire... Tout est filmé en direct... Un langage s'invente entre théâtre, musique, chant et vidéo.

Un spectacle qui souhaite rendre palpable les émotions, les sensations, les sentiments... et qui s'efforce de développer l'imagination, parce qu'elle est essentielle à nos vies d'enfant et d'adulte.

Note D'intention

C'est le plaisir de la jubilation des débordements et des fantaisies formelles entre mots, gestes, images et chants en tout genre que je veux partager avec cette pièce.

Presse

« Le Théâtre à cru séduit par ses réflexions sur le rôle du langage dans un théâtre contemporain qui se pose des questions sur son statut. [...] Le message est fort, le spectateur scotché. » Nantes Poche

Pourquoi à la Manufacture ?

Présenté avec succès l'an dernier à la Manufacture, *Je suis* est une analyse caustique de l'égo des directeurs de structures culturelles à travers l'hédonisme, parfois l'absurdité de leurs éditos de saison. *Théâtre à cru* nous invite à un jeu énergique, dans un genre peu pratiqué en France au théâtre, mais salvateur : l'auto-dérision.

Toi, tu serais une fleur... est la création 2008 de la compagnie que nous accompagnons à Avignon.

Et si ma vie n'était pas là...

de Thierry Alcaraz, Cie des ouvriers



24/25

de Thierry Alcaraz
Mise en scène :
Thierry Alcaraz
Avec :
Isabelle Provendier,
(distribution en cours)

Notre vie est-elle faite de choix, de fatalité ou de concours de circonstances qui font que nous avons la vie que nous avons ?

« J'ai croisé, sur mon chemin d'aveugle, des bons et des mauvais. Des cons et des moins cons.

Mais si tu sens près de toi une âme bienveillante, ne la laisse pas partir si elle veut de toi. Dis-lui ce que ton cœur ressent et n'aie pas peur de t'y attacher. Rassemble ton courage et dis-lui, même si cela risque de la faire fuir. Ce n'est pas grave. Mieux vaut cela que le contraire, dire du mal aux cons pour qu'ils s'attachent à toi. »

À la fin de sa vie, une femme convoque sa famille autour d'elle pour revenir sur les moments tendres ou périlleux qu'ils ont vécu. Elle tient à faire une dernière mise au point et leur dire tout l'amour qu'elle a pour eux :

Ma chère fille, à ton adolescence je me suis tuée en essayant de te soigner cette mauvaise peau, mais rien n'y a fait, elle a résisté la salope. J'en étais même arrivée à te traiter à l'alcool à quatre vingt dix ! Résultat, t'as chopé que des peaux mortes, jusqu'à aujourd'hui. En même temps, vu ton métier, ça te va plutôt bien. Peau morte.

Un belle famille quoi !



Thierry Alcaraz



Isabelle Provendier

Et dire ce qu'elle a profondément vécu en tant que femme et mère avant de pouvoir continuer.

Ma vie n'avait rien d'extraordinaire, Juste une petite vie discrète, sans histoires, une vie tellement plate d'ailleurs, que je me suis mise à boire puis à frapper mon mari, puis à l'insulter. Je lui mettais de grandes beignes dans la gueule et ensuite il se retrouvait avec les hommes battus, en rond comme un con à raconter sa vie, la gueule enflée par les beignes. Et moi j'étais de l'autre côté avec les femmes battues à les écouter japper sur leurs malheurs conjugaux.

Toutes ces pauvres bonnes femmes que leur maris tabassaient, elles auraient dû choisir comme moi...

Et aussi parler de sa belle carrière d'artiste

Oui, je n'étais pas là tout les jours à leur torcher le cul, Oui je n'étais pas là pour leurs anniversaires, je n'étais pas là le soir pour leurs raconter une histoire avant qu'ils s'endorment, je n'étais pas là, je travaillais, je vendais mon cul sur les scènes de France à jouer des rôles à la con, parce qu'alors des rôles gratinés de soubrette, je m'en suis tapé quelques uns. Je gagnais du fric avec ce que je savais faire. Et j'ai pris mon pied, j'ai aimé, j'ai grandi, j'ai connu la débâcle, j'ai connu le succès, je me suis retrouvée devant des directeurs de théâtre cons comme la lune qui refusaient eux aussi de vieillir, j'ai rencontré des metteurs en scène illuminés qui à coup de millions refaisaient le monde dans leurs têtes de mégalo. Je me suis tapé les jeunes premiers, je me les suis tous tapé, un par un, et ensuite je suis passée au régisseur de salle puis à la maquilleuse, au réceptionniste, au boulanger du coin, au chauffeur de bus de la tournée. J'ai vécu sans me soucier du temps qui passe.

Et je ne regrette rien, et si s'était à refaire, je le referais et en deux fois plus grand.

Alors, elle vous intéresse, ma vie, elle est assez exotique, elle vous parait, dure, triste, immorale ?

Parce que moi, elle m'a plu ma vie, elle a été belle comme une nuit illuminée de milles chandelles. Elle a scintillé, ma vie.

Venez partager ce moment de recueillement follement tendre et cynique, ces retrouvailles chaleureuses d'une famille unis.

Dans un décor surprenant soyez le témoin privilégié de ce débordement d'amour.

Après son succès hivernal, cette création est au festival pour notre plus grand plaisir.

Tout ceci est possible grâce au *Soutien de la ville d'Avignon, le Conseil Général du Vaucluse, Région Paca.*

Merci à eux... surtout

La Cie des Ouvriers met en scène des créations contemporaines et des installations scéniques. Elle immerge les spectateurs dans des univers singuliers. Depuis un an les créations sont le fruit d'un travail de collaboration entre Thierry Alcaraz et Isabelle Provendier.

Texte du même auteur :

L'odeur du silence, Lésions, Pièce Dure, Melencolia#1.

Mise en scène : *Kaspar* de Peter Handke, *Poupée Anale Nationale* d'Alina Reyes, *Entrée dans le Théâtre des Oreilles* de Valère Novarina.

Pourquoi à la Manufacture ?

La Manufacture accompagne le jeune metteur en scène avignonnais Thierry Alcaraz depuis trois ans. À travers des créations très variées dans le contenu et le jeu comme *Poupée anale nationale* (2006), *Melencolia#1* (2007) ou cette nouvelle proposition. Alcaraz qui comme il l'écrit ne laisse pas le spectateur tranquille. Cette fois-ci pas de trash, pas de tableaux sonores, juste ce qui se passe après la mort quand on pense à sa vie. Avec l'excellent jeu d' Isabelle Provendier.

Pourquoi j'ai tué Serge G...

De Jean Pange
Cie Astrov



26/27

Photos:
Olivier-Henry Dancy

Conception,
mise en scène
et interprétation:

Jean de Pange
Collaboration
à l'écriture:
Laure Duqué,
Benoit Faivre,
Tommy Laszlo
Assistanat
à la mise en scène:

Laure Duqué
Scénographie:

Mathias Baudry
Costumes:

Dominique Fabuel
Lumières:
Gwendal Malard
Création sonore:

Benoit Faivre
Vidéo:

Tommy Laszlo
Collaboration
artistique:

Isabelle de Pange,
Gauthier Hernandez,
Volodia Serre
et Julien Petit

Régie lumière:
Jeff Metten

Ça n'a rien à voir avec la pornographie
Ça a à voir avec la poésie
Ça a à voir avec le désir
Avec le désir du spectateur
Avec le désir masculin

Je ne sais pas comment ça finit
Je ne sais pas ce que Gainsbourg avait en tête
Je ne vais pas inventer n'importe quoi sous prétexte
de finir
Il ne s'agit pas seulement de moi
Il s'agit de Serge Gainsbourg
Je ne sais pas si tu te rends compte

C'est fou
Il a donné des milliards d'interviews pour n'importe
quel tube merdique
Il s'est vautré des heures entières à la télé
Tout a été disséqué, analysé, commenté
Mais sur ce scénario
Rien
Le néant
Qu'est-ce que tu as
Tu pleures

Jeanne
Ecoute
Ça n'a rien à voir avec toi
Je m'énerve parce que ça me rend fou
Ça m'obsède, ça me mine

Du 7 juillet au 27 juillet à 18h40

Durée totale spectacle + navette Zone franche: 1h30

Prix: 15€/11€/5€

théâtre

Production:
Compagnie Astrov
Théâtre de la
Mériidienne /
Lunéville
En partenariat
avec le Théâtre
Gérard Philippe
de Frouard / Action
Culturelle du Val
de Lorraine, l'acb /
Scène Nationale de
Bar-le-Duc et le car-
reau / Scène
Nationale
de Forbach et
de l'Est Mosellan
Remerciements au
Centre Dramatique
de Thionville-
Lorraine, à l'ARCAL
et à l'Atelier La Ma-
chinerie - Strasbourg
La Compagnie Astrov
est soutenue par la
DRAC Lorraine,
la Région Lorraine,
le Conseil Général
de Moselle
et la Ville
de Metz.

Contacts:
Jean de Pange
06 70 27 36 02
jeandepange@
hotmail.com
Cécile Bouquet,
administratrice
Cie Astrov,
06 63 82 12 41,
bouquet.cecile@
gmail.com
Benoit Faivre,
régisseur
06 22 10 71 06,
benoit.faire@free.fr

Pour les 80 ans de la naissance de Gainsbourg, un appel à projet est lancé pour rendre hommage au chanteur. Passionné de cinéma et fanatique compulsif du grand Serge, Philippe est convaincu de détenir la perle - *Colle girl* - bout de scénario retrouvé dans un tiroir après la mort de l'artiste et aujourd'hui quasiment oublié.

Usant du peu de temps que lui laisse son travail dans un cabaret du XVIII^e arrondissement, Philippe s'attelle alors à l'écriture de la scène finale, manquante. La soudaine réapparition de Laurent, ami d'enfance curieusement « disparu de sa mémoire », ainsi que la confrontation avec la figure Gainsbourgienne entraînent le jeune homme dans une quête sans fin.

Note d'intention du metteur en scène

J'ai longtemps réfléchi à un travail « sur » Serge Gainsbourg sans parvenir à trouver la clé ni même à identifier exactement mes motivations. Puis j'ai réalisé que dire quelque chose de lui, c'est dire quelque chose sur ma génération. Celle qui aujourd'hui a trente ans et a grandi avec Gainsbarre bien avant de connaître Gainsbourg.

Pourquoi j'ai tué Serge G... ? Parce qu'il s'agit bien plus de nous que de nos maîtres. Parce qu'il s'agit bien plus de théâtre et de cinéma que de musique, parce qu'il s'agit bien plus des années 2000 que des années 80...

Construit comme un conte moderne, *Pourquoi j'ai tué Serge G...* questionne au présent l'héritage d'un des symboles des années 80 et interroge sur la place d'un idéal artistique dans le monde d'aujourd'hui. Serge Gainsbourg, une figure mythique ? Et pourquoi pas... ?

Le metteur en scène, Jean de Pange

Directeur artistique de la compagnie messine Astrov, Jean de Pange est lauréat de l'Unité nomade de formation à la mise en scène (CNSAD). Il a notamment travaillé avec Kristian Lupa, Arpad Shilling, Jean-Pierre Vincent et Eimuntas Nekrosius.

Au sein d'Astrov il crée *Le retour au désert* de Bernard-Marie Koltès (2004), *Roméo et Juliette : Acte 1* d'après William Shakespeare (2005) et *Tentation* de Carles Batlle (2006).

Guidé par une envie de retrouver le plateau, il engage pour la première fois son équipe dans un processus d'écriture et créé en novembre 2007 *Pourquoi j'ai tué Serge G...* qu'il interprète en solo.

En 2008, Jean de Pange se consacre aussi à l'Opéra. Il signe sa première mise en scène en février à l'Opéra de Rennes, *The Fairy Queen* de H. Purcell, et prépare un *Pelleas et Mélisande* de Debussy pour l'Opéra de Metz en novembre prochain.



Pourquoi à la Manufacture ?

Nous aimons ce projet unique autour d'un auteur de chansons, poète, et un metteur en scène de théâtre, parfois d'opéra, d'autre part. Un travail fin, millimétré.

Au-delà du voile

(si tu es mon frère, moi qui suis-je ?)

de Slimane Benaïssa.

Traduit de l'arabe par l'auteur.

Compagnie de l'Arcade, Saint Quentin



28/29

Mise en scène
Agnès Renaud
Assistanat:
Virginie Deville
Scénographie:
Patricia Lacoulonche
Lumières:
Véronique Hemberger
Costumes:
Brigitte Massey
Training vocal:
Nadia Tachaouit
Avec:
Fatima Aïbout,
Myriam Loucif,
Khadija El Madhi,
Youval Micenmacher

Le texte
Au-delà du Voile
est édité aux éditions
Lansman

La cadette : J'en ai eu assez... J'étouffais, je n'en pouvais plus... Voilà !

L'ainée : Et parce qu'on en a assez, on abandonne sa maison ? On fuit son pays ? Qu'est-ce que c'est que cette maladie qui vous habite ? A la moindre difficulté, vous prenez le chemin de l'exil.

La cadette : Moi, je n'ai pas quitté le pays !

L'ainée : Aujourd'hui tu as déserté la maison, demain tu déserteras le pays. Sommes-nous enfants de ce pays, ou bien émigrés de naissance ? Nous ne naissons pas sous douane quand même.

La cadette : Je ne sais plus où est mon pays... s'il est dans mes veines ou dans ma tête.

L'ainée : Ton pays, c'est celui de ta mère ! De ton père ! Quant à ta tête, elle a eu la chance de faire des études, ce n'est pas une raison pour la perdre.

La cadette : Je n'ai jamais perdu la tête... si je n'avais rien appris, je me serais résignée. Seulement voilà, j'ai appris, et j'ai compris. Comment veux-tu que j'accepte de me résigner ?

L'ainée : Des études qui ne te rassurent pas sur tes origines ne sont pas des études !

La cadette : Des origines qui nient mon droit au savoir ne sont pas des origines acceptables !

L'ainée : Un - D'abord tu n'as pas le choix. Deux - Ce qui est inacceptable, c'est de voir que tous ceux qui font des études dans ce pays veulent devenir Américains ou Français. Ne peut-on être Algérien et instruit ?

La cadette : Si ! Mais il faudrait une autre définition du pays

L'ainée : On est Algérien, Dieu merci !

Du 7 juillet au 27 juillet à 19h05 Durée : 1h10

Relâche le 21 juillet

Prix : 15€/11€/5€

Production:
Compagnie de
l'Arcade en résidence
à la Manufacture
de Saint Quentin,
en convention avec
la DRAC Picardie, le
Conseil Régional de
Picardie et la Ville
de Saint Quentin,
et avec le soutien
du Conseil Général de
l'Aisne / ADAMI

Diffusion:
Olivia
Peresetchensky
06 62 06 61 87
olivia4@free.fr

Contact Compagnie:
Mathilde Buisson
06 63 19 37 83 -
matbuisson
@gmail.com
www.compagnie-
arcade.com

La cadette : Je suis Algérienne, mais réduite à l'impuissance. Nous allons vers la catastrophe et on ne peut rien faire.

L'ainée : Tu vois la catastrophe partout...

La catastrophe est dans ta tête. Moi, je préfère mes erreurs à moi aux solutions des autres.

La cadette : Voilà une algérienne authentique !

« Laissez courir, on sera toujours les meilleurs » !

Note d'intention

"Tu es femme : premier défaut. Tu es célibataire : deuxième défaut. Tu es instruite - troisième défaut coefficient 5."

Au-delà du voile touche à l'universel. Sans doute parce que cette pièce traite deux problèmes sociaux aigus : le statut de la femme et la tension créée par les mouvements extrémistes.

Slimane Benaïssa convoque trois générations de femmes:

- La sœur aînée, forte de sa tradition.
- La cadette, fragile, n'ayant pas encore forgé sa modernité.
- Et la Mère, archétype de l'ancestralité, à la fois conteuse et chanteuse, figure mythique et mystique, porteuse d'une sagesse populaire.

De leur confrontation naît la vision d'une Algérie déchirée entre traditions et modernité, qui ne parvient plus à construire un avenir où chacun trouverait sa place.

Face à des conditions économiques parfois extrêmes, face au désœuvrement de la jeunesse propice à la propagande islamiste, les violences à l'endroit des femmes se précisent et s'accroissent.

Comment faire alors pour exister ?

Ou simplement pour survivre ?

L'auteur

Slimane Benaïssa est né à Guelma (Algérie). Il fonde la première compagnie de théâtre indépendante en Algérie. En 1993, des menaces de mort le poussent à s'exiler en France, où il tente une nouvelle expérience : monter des pièces de théâtre en français. *Au delà du voile* 1992, *Le conseil de discipline* 1993, *Marianne et le Marabout* 1995, *Un homme ordinaire pour quatre femmes particulières* 1995, *Les fils de l'amertume* 1996, *La spirale de l'anneau* 1997, *Prophètes sans dieu* 1998-2004, *L'avenir oublié* 1999, *Mémoires à la dérive* 2001, *Les confessions d'un musulman de mauvaise foi* 2004... Ses pièces sont publiées aux Éditions Lansman, ses romans chez Plon.



La metteuse en scène

Agnès Renaud est co-directrice de la Compagnie de l'Arcade implantée au théâtre de la Manufacture de Saint Quentin (Aisne). Elle privilégie un parcours de compagnie en territoire, alternant créations, lectures et ateliers de formation. Son travail s'articule autour des écritures contemporaines, en lien étroit avec les auteurs qu'elle crée. Au cœur de son travail : la parole du poète, portée par des corps investis et concrets. Pour tenter d'interroger l'individu et sa place dans notre société.

Elle a précédemment mis en scène *Monsieur André*, *Madame Annick* de Luc Tartar, *Terres Arables* de Luc Tartar, *L'Odeur de la Mer d'après A.Camus*, *M. Bey*, *A. Djebbar*, *La Nuit des Brutes* de F. Vargas, *Instants de femmes* de B. Athéa, *L'Emission de Télévision de M. Vinaver*, etc.



Pourquoi à la Manufacture ?

La Manufacture accompagne les textes de Slimane Benaïssa depuis plusieurs années, dans les rencontres d'auteurs que nous organisons avec Lansman, ou pour la présentation du spectacle « les confessions d'un musulman de mauvaise foi ». Nous proposons ici sans doute son texte le plus emblématique, écrit alors qu'il vivait encore en Algérie, menacé de mort pour ses écrits et son travail.

Cannibale
de Didier Daeninckx
Compagnie Le Porte Plume



30/31

Photos:
François Royet.

Conception
et interprétation:
Sylvie Malissard
Complicité artistique:
Laurence Campet
Création lumière
et son:
Emmanuel Faivre
Régie générale:
Jean-Claude
Champanay

Production:
coproduction Théâtre
de l'Espace,
scène nationale de
Besançon.
Avec l'aide de la
DRAC Franche-
Comté, du Conseil
Régional de Franche-
Comté et du Conseil
Général du Jura. Avec
le soutien de la LDH
et de la FOL 39-
réseau Côté Cour.

- Vous n'avez pas le droit de tirer sur un homme désarmé, sans défense. J'ignore ce qu'il a fait mais ça s'appelle un assassinat.
L'arme a dérivé vers lui.
- C'est nouveau ça... De quoi tu te mêles?
Il était étrangement calme.
- De ce qui me regarde...
Le policier s'est mis à ricaner.
- Tu n'as pourtant pas l'air de faire partie de la même famille !
Ca a gloussé dans les rangs des gardiens de la paix, mais l'inconnu n'y a pas prêté attention.
Il s'est avancé, bravant le danger.

Note d'intention :

Quittant son pays un p'tit négro d'Afrique centrale Vint jusqu'à Paris voir l'Exposition coloniale.
C'était Nénuphar, un joyeux lascar,
Pour être élégant, c'est aux pieds qu'il mettait ses gants.
Nénuphar, t'as du r'tard, mais t'es un p'tit rigolard
T'es nu comme un ver, tu as le nez en l'air
Et les ch'veux en paille de fer ...
Extrait de la Marche officielle de l'Exposition coloniale 1931.

1931 : Se tient à Paris la dernière Exposition Coloniale. Au jardin d'acclimatation, un groupe de Kanak, censé montrer la culture de Nouvelle-Calédonie, est parqué dans un enclos entre les lions et les crocodiles. Munis de la pancarte "Cannibales authentiques", ils représentent le sauvage ...
Cela pourrait commencer par "Il était une fois..." tant l'histoire nous semble inconcevable...
Il était une fois un jeune homme, séparé de celle qu'il aime et qui traverse tout Paris, pieds nus, pour la retrouver...

Du 7 juillet au 27 juillet à 20h20
Durée totale spectacle + navette Zone franche: 1h35
Prix: 15€/11€/5€

théâtre

Contact diffusion:
Compagnie
Le Porte Plume
5 rue Goy
39800 Poligny
06 31 77 49 16
leporteplume@
wanadoo.fr
www.compagniele-
porteplume.com

Il était une fois deux amis, enfermés dans un zoo puis échangés contre des crocodiles...
Il était une fois des hommes qui avaient mis d'autres hommes en cage...
Il était une fois un homme qui avait sauvé la vie à un "cannibale"...
2008 : Où en sommes-nous? Nous les civilisés ...

L'auteur :

Romancier, né à Saint-Denis, il publie en 1984 *Meurtres pour mémoire* dans la "Série noire" de Gallimard. Il a depuis fait paraître une quarantaine de titres qui confirment une volonté d'ancrer les intrigues du roman noir dans la réalité sociale et politique. Plusieurs de ses ouvrages ont été publiés dans des collections destinées à la jeunesse. Il est également l'auteur de nombreuses nouvelles. Ses romans sont traduits dans une vingtaine de langues. Parmi ses ouvrages :
Camarades de classe - Gallimard, 2008
Histoire et faux semblants - Verdier, 2007
Itinéraire d'un salaud ordinaire - Gallimard, 2006
Cités perdues - Verdier, 2005
L'enfant du zoo - Rue du monde 2004
Raconteur d'histoires - Gallimard 2003
Le retour d'Ataï - Verdier 2002
Cannibale - Verdier 1998

La compagnie Le Porte Plume :

La compagnie a été fondée en 1999 à l'initiative de Sylvie Malissard avec la création de *Mesure de nos jours* de Charlotte Delbo. Elle porte son travail sur les textes, la parole et le témoignage. Elle cherche à relier le passé au présent, parler d'hier et d'aujourd'hui, transmettre une parole, une mémoire, une urgence à dire. Laurence Campet, et Sylvie Malissard sont complices depuis de nombreuses années. Elles ont notamment joué ensemble *Les Bonnes* de Jean Genet et *Le Shaga* de Marguerite Duras. Avec la compagnie Le Porte Plume, elles ont monté *Mesure de nos jours*, *Matin brun* de Franck Pavloff, *Mémoire II* (montage), *La pluie d'été* de Marguerite Duras, *Cannibale* de Didier Daeninckx. Elles développent également un travail autour de la lecture. Elles ont récemment mis en place un cycle de lectures fleuves autour de *l'Illiade* et *l'Odyssee*. Emmanuel Faivre a signé toutes les créations lumière et son de la compagnie.

Presse :

On descend dans le ventre de la bête et dans les entrailles de Paris... Immense jeu de l'oie devenu inhumain jeu de l'homme pour Gocéné.
C'est un voyage dans les stratifications historiques du racisme, une aventure débridée avec ses courses-poursuites, ses cavalcades, ses planques.
Sylvie Chalaye in Africultures
L'actrice se démultiplie, crée le suspense d'une course effrénée contre la montre et l'hostilité de tous. Le jeu de la comédienne est soutenu par de remarquables éclairages. La musique rythme l'odyssée de Gocéné. Elle est tantôt création, tantôt citation. Elle efface le clivage entre autrefois et maintenant, entre ailleurs et ici pour un langage plus universel, porteur d'avenir. *Lucile Garbaghni in Coulisses*



Pourquoi à la Manufacture ?

La Manufacture a toujours défendu des textes abordant les problèmes liés à la colonisation.
2008-1931=77 ans. Comment pouvons-nous parler de bienfaits de la colonisation si nous enfermions dans des cages des citoyens français pour une exposition à Paris il y a juste 77 ans ? À nouveau le travail d'histoire et de mémoire du théâtre nous apparaît indispensable contre toute tentative de relativisation du passé ou pire d'amnésie organisée.

Furie

de Jérôme Rouger
Cie La martingale



32/33

Photo :
Mélanie Montaubin

Comédien :
Jérôme Rouger
Metteur en scène :
Jean-Pierre Mesnard
Création lumière :
Cédric Ridouard
Création bande son :
Jérôme Rouger
Montage bande son :
Laurent Baraton
Réalisation vidéo :
Jérôme Rouger et
Jean-Pierre Mesnard
Montage vidéo :
Pascal Lucas
Chargée
de production :
Estelle Narbonne.
Administration
et diffusion :
Agnès Rambaud.

Production :
Compagnie
La Martingale.

La Martingale est
conventionnée
par la Région Poitou-
Charentes et la Ville
de Parthenay, et
est soutenue par le
Conseil Général des
Deux-Sèvres.

L'argument

Un homme doit jouer du théâtre.
Les spectateurs sont là, comme prévu.
Mais son spectacle, lui, l'a quitté.

Bon, et bien, puisqu'on est bloqué là, essayons au moins de tuer le temps et d'oublier mon spectacle. Reprenons mon idée, mais en la changeant un peu. Je fais comme si j'étais venu voir un spectacle, le public est venu voir un spectacle, on est tous venu voir un spectacle, mais on ne sait pas où il est. Comme si il y avait un spectacle là, quelque part dans cette pièce, mais que celui qui devait l'écrire n'avait pas réussi à l'écrire, et que donc, le spectacle existe, mais il n'a pas pris corps sur le papier. Vous voyez ce que je veux dire ? Ce n'est pas parce que Galilée a découvert que la Terre était ronde qu'elle est devenue ronde. Elle était ronde avant.

Et bien ici, dans cette salle, c'est pareil. Puisqu'il y a des spectateurs, puisqu'il y a un acteur, puisqu'il y a des affiches et que c'est annoncé dans la presse, cela veut dire que forcément, il y a un spectacle dans cette pièce en ce moment, mais que nous ne l'avons pas encore découvert. Il faut maintenant, ensemble, parce qu'on est tous dans la même galère, et que ce n'est pas le moment de chercher des coupables, je ne vous en veux pas du tout, il faut ensemble qu'on découvre le spectacle, et qu'on le capture.

Je propose de commencer par l'idée que j'ai eue au début, et de voir ce qui se passe. Je sors. Vous êtes le public. Je suis aussi le public. On est tous venu voir un spectacle, mais on ne sait pas où il est.

Contact
diffusion :
Agnès Rambaud
La Martingale
L'Archipel
7, rue de la Citadelle
79200 Parthenay
05 49 94 32 19
06 08 09 27 96
martingale
@cc-parthenay.fr
www.lamartingale.
com

L'auteur, comédien

Jérôme Rouger, 37 ans, est auteur et comédien. En tant qu'auteur et comédien, il a créé pour la Martingale les spectacles *Trapèze* (2003), et *Furie* (2006), et une performance théâtrale, *Police Culturelle*. Il joue également avec les Vernisseurs, compagnie dirigée par le plasticien Thierry Quitté (scènes nationales de Calais, Créteil, Annecy, Maubeuge, Aurillac in...), Les Matapeste pour le Très Grand Conseil Mondial des Clowns... et participe à des performances avec Les Bras Cassées (CDN Théâtre Dijon Bourgogne...), Avec-ou-Sanka, Gonzo Collectif,...

Il est également co-directeur de « Ah ? », festival de théâtre contemporain qui se déroule tous les ans au mois de mai à Parthenay (Deux-Sèvres), et maître de cérémonie dans *la Goguette d'Enfer*.

Le metteur en scène

Jean-Pierre Mesnard est comédien et metteur en scène. Formé au Théâtre des quartiers d'Ivry entre 1978 et 1980, il joue pour le théâtre, le cinéma et la télévision.

On peut le voir actuellement dans *Une laborieuse entreprise* de Hanokh Levin, mis en scène par Jean-Pierre Berthomier (Théâtre des Agités).

Il collabore en tant que metteur en scène avec Jérôme Rouger depuis *Trapèze*.

La Compagnie

Autour du travail de Jérôme Rouger et de Patrick Ingueneau, la Martingale crée des spectacles à partir d'écritures contemporaines inédites.

On s'y interroge sur les codes de la scène, les codes sociaux, la transgression de ces codes, les rapports art/société, acteurs/spectateurs, et sur les « fonctions » du théâtre et de l'art en général.

Presse

« *Furie* » est un « otni » (objet théâtral non identifié), faisant voler en éclat les conventions. Rouger s'interroge - nous interroge - sur l'apparente incohérence du monde moderne. Un humour furieusement déstabilisant » *Télérama*.

« Une bonne heure de voyage hilarant dans une absurdité qui n'est que de surface. C'est une odyssée sémantique et critique à la fois passionnante et très drôle » *La Marseillaise*.

« Un seul en scène théâtral d'une rare intelligence et d'une drôlerie imparable » *France Inter*.

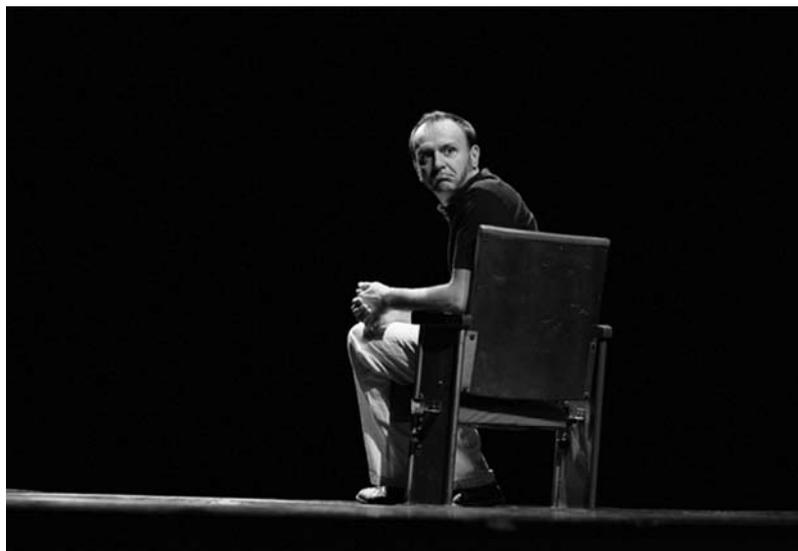


Photo: Damine Bossis

Pourquoi à la Manufacture ?

Un jeu sur le fil du spectacle qui ne se fait pas ou ne veut pas se faire, un jeu tout en nuances sur un fil rouge très très étroit mais qui marche. Qu'est-ce qu'un spectacle, qu'est-ce que le public, qu'est-ce que l'acteur ? Avec un humour léger, merci.

Les sirènes de Bagdad

de Yasmina Khadra
Cie Kick Théâtre



Photo:
Arnaud Bouvier

Mise en scène:
René Chéneaux
Lumières:
Charly Thicot
Interprètes:
Rachid Benbouchta
Farid Bentoumi
Catherine Le Hénan

Production:
Cie Kick théâtre,
Forum/Scène
conventionnée
de Blanc-Mesnil,
Théâtre le Vanves.
Avec l'aide du Conseil
Général de la Seine-
Saint-Denis dans le
cadre des résidences
théâtrales.

« Les sirènes
de Bagdad »
de Y. Khadra est
publié aux Editions
Robert Laffont

Contact compagnie:
René Chéneaux
06 66 42 05 87
ou
rene.cheneaux@
free.fr
Contact diffusion:
En Votre Compagnie
Olivier Talpaert
06 77 32 50 50 ou
olivier.talpaert@
wanadoo.fr



« Le coup parti, le sort en fut jeté. Mon père tomba à la renverse, son misérable tricot sur la figure, le ventre décharné, fripé, grisâtre comme celui d'un poisson crevé... et je vis, tandis que l'honneur de la famille se répandait par terre, je vis ce qu'il ne me fallait surtout pas voir, ce qu'un fils digne, respectable, ce qu'un Bédouin authentique ne doit jamais voir... »

Les Sirènes de Bagdad « C'est un livre sur la guerre en Irak, une guerre vue par un irakien et racontée à travers la mentalité d'un bédouin, d'un arabe (...). Ce jeune homme sera confronté à la cruauté de cette guerre et en particulier de l'armée américaine et sera obligé d'assister à deux monstruosité, puis à une troisième, qui viendra frapper à sa porte et à travers laquelle il verra son père humilié (...).
Yasmina Khadra

Ce qui m'importe, c'est d'objectiver ce récit : ne faire du personnage central ni un héros, ni une victime, de la même façon qu'Oreste lors de son procès : il a tué sa mère, mais cet acte est tenu à distance, il s'agit de démêler le juste de l'injuste, plus que de reconstituer une scène de crime. C'est la force de ce texte: il expose un théâtre d'idée plus qu'une matière offerte au voyeurisme. Il cherche la ligne de crête, à la manière d'Eschyle ou Camus, entre l'acte dément et l'acte juste, entre le terrorisme et la révolte.
René Chéneaux

Yasmina Khadra, révèle dans un entretien au Monde des Livres que sous cette identité féminine se cache un homme. Dans L'écrivain, paru en 2001, le mystère est dissipé. D'abord officier dans l'armée algérienne, il la quitte en 2000 pour se consacrer à sa vocation: écrire. Il choisit de le faire en français. *Morituri* et *L'Attentat* le révèlent au grand public.

René Chéneaux écrit et met en scène : *Personnes déplacées*: Th. Gémier/Antony, *Les Enfants du diable*: Th. Paul Eluard/Choisy-le-Roi; *Elysée-Polka*: Rencontres de la Villette. Il met en scène *Vu du ciel* de C. Angot/CDN de Normandie, *Les Joueurs* N. Gogol: Th. Louis Aragon/Tremblay, Th. Le Vanves...; *En Attendant Godot* de S. Beckett: Forum de Blanc-Mesnil, Th. Jean Vilar/Vitry-sur-Seine, Ferme de Bel Ebat/Guyancourt...

En partenariat avec La Manufacture/Scènes contemporaines la compagnie présente «Trois voix pour les Sirènes de Bagdad», atelier de création ouvert au public.

Du 16 au 22 juillet à 19h, à l'association Repères, 10 rue Râteau à Avignon.

Rencontre « Le théâtre et la guerre » à la Maison Jean Vilar, le 9 juillet à 17h, avec l'équipe de « Les sirènes de Bagdad »

Pourquoi à la Manufacture ?

Dans « Les Nocturnes », il nous semblait opportun de présenter le travail en cours du Kick Théâtre, autour d'un auteur qui appréhende une autre vérité sur l'Irak. Il ne sera pas question de sirènes ensorceleuses, mais plutôt celles qui retentissent lorsque les bombes approchent...

Du 17 juillet au 23 juillet à 22h30 Durée: 1h10
Prix: 15€/11€/5€

Inventaire 68, un pavé dans l'histoire

De et par Nicolas Bonneau, Le Lieu Dit



Photo:
Arnaud Ledoux

Mise en scène:
René Chéneaux
Lumières:
Charly Thicot
Interprètes:
Rachid Benboucha
Farid Bentoumi
Catherine Le Hénan

36/37

Production :
Cie Kick théâtre,
Forum/Scène
conventionnée
de Blanc-Mesnil,
Théâtre le Vanves.
Avec l'aide du Conseil
Général de la
Seine-Saint-Denis
dans le cadre des
résidences théâtrales.

Contact compagnie:
René Chéneaux
06 66 42 05 87
ou
rene.cheneaux@
free.fr
Contact diffusion :
En Votre Compagnie
Olivier Talpaert
06 77 32 50 50 ou
olivier.talpaert@
wanadoo.fr

Création Avril 2008
au Festival Mythos,
Rennes (35)
Production
Le Lieu Dit (79)

« Moi, en 68, j'étais pas né.

Est-ce que dans mon coin de campagne, 68 a eu lieu ? Pas sûr.

J'avais 15 ans et ça me faisait rêver, j'écrivais les slogans de 68 sur les murs de ma chambre. Ma mère gueulait, 68 elle s'en souvient pas.

Dès que je parle de cette période à des gens qui ont l'âge de l'avoir vécu, où à leurs enfants, la parole se met en marche, volubile, avec des opinions souvent très tranchées, avec des choses à raconter.

Ou bien le contraire, un énervement et un geste de la main qui balaie toute cette période comme on balaie un mauvais souvenir.

C'est ce matériau-là qui m'intéresse le plus. Les gens. L'imaginaire aussi, celui des mots, des chansons, des figures, des symboles, des peurs ou des goûts de révolte. À l'heure où l'on entend tout et son contraire sur 68, j'ai envie d'explorer les paroles de ceux qui ont vécu ces années, comme un bout d'histoire qui a des similitudes et des répercussions sur nos vies d'aujourd'hui. »
Nicolas Bonneau

Un cabaret politique & clandestin

Après *Sortie d'Usine*, Nicolas Bonneau continue d'interroger la mémoire sociale et politique de notre époque, et présente un spectacle en forme d'expérience. Ce « 68 » se veut tout à la fois ludique et humain, politique, polémique et porteur d'espoir.

Contribution à la mémoire de ceux qui ont vécu ces événements, de près ou de loin, sans concession ni glorification. Étudiants, travailleurs, politiques, mouvements féministes, syndicats, ouvriers, bourgeois, enfants de 68, mais aussi ceux pour qui 68 n'a pas eu lieu, tous seront convoqués pour vous faire revivre ces événements.

« *Un Inventaire qui émeut sans se prendre au sérieux, en restituant couleurs, mots, marques et ambiance. Le goût 68* » Libération

« Nicolas Bonneau démarre son récit comme un meeting. Le ton est souvent à l'humour, plein de verve, à travers les péripéties de deux étudiants amoureux, Pierrot le prolo et Juliet la bourgeoise. Sa parole n'est pas celle de la nostalgie, il a la finesse d'aller au delà de l'Inventaire, et s'il met en scène cette mythologie de 68 c'est pour mieux faire résonner 2008 »
Ouest France

Nicolas Bonneau est auteur, comédien et conteur. Il joue également *Sortie d'usine*, d'après un collectif autour du monde ouvrier.

Pourquoi à la Manufacture ?

Nicolas Bonneau poursuit son enquête sur la nature humaine autour d'entretiens liés à mai 68. Un travail « brut » en diptyque avec *Sortie d'usine*.

Restaurant/Manufacture

Aimer la cuisine, c'est aussi la partager... À l'ombre du platane et dans le calme de la cour de la Manufacture, notre chef cuisinier Julien Charvet vous accueille en vous proposant ses plats aux goûts délicats qui vous feront profiter de la couleur naturelle des produits frais et variés.

Un moment de plaisir et de détente.

Ouvert tous les jours de 12h à 15h et de 19h à 22h00 (fermeture le 21 juillet)

Entrée : 8,50 €
Plat : 12,00 €
Deux plats
(entrée + plat ou plat + dessert) : 16,00 €
Dessert : 6 €

À découvrir la nuit

La Manufacture 22/3 Lounge Bar

« Champagne et boules à facettes », pour 10 nuits d'été... dans cet ailleurs, ce nulle part, ce havre où se retrouver. Un lieu singulier ouvert de 22h à 3h pour boire un verre et discuter, pour déguster tapas, sushis et autres spécialités.

Pour que l'aventure théâtrale ne s'arrête pas à la sortie des salles de spectacle, nous avons rêvé ce lieu éphémère et utopique, en équilibre instable entre rêve et réalité. Un espace à part, où professionnels et artistes sont invités à échanger !

Sur une idée originale du collectif Racine carrée.
Scénographie et direction artistique :
Benoît Gasnier.

Du 12 juillet au 22 juillet
Place des Corps Saints

Agence Wallonie-Bruxelles Théâtre/Danse (WBT/D)

Cela fait maintenant déjà 5 ans, que l'Agence Wallonie-Bruxelles Théâtre/Danse a le plaisir de soutenir le projet de La Manufacture-Scènes contemporaines à Avignon. Dès le début, le projet de la Manufacture, sa volonté de valoriser la diversité de la création francophone contemporaine et le pari sur les jeunes auteurs nous a séduit. La collaboration s'est imposée à nous par l'infatigable détermination des protagonistes de ce lieu à mettre en évidence également le travail de créateurs de Bruxelles et de Wallonie. Des figures emblématiques ou en émergence de nos arts de la scène se sont frottées au plateau de la Manufacture, citons notamment, Philippe Blasband, Virginie Thirion, Eric de Staercke, Bud Blumenthal, Jeanne Dandoy, Pie Tshibanda, Claudio Bernardo, Ida de Vos, Johanne Saunier, Dieudonné Kabongo...

Cette année, ce sont deux productions du Manège. Mons, « Kiwi » de Daniel Danis et « Étoiles » de Martina Winkel avec Isabelle Wéry et une pièce, « En suivant les Pointillés » de la compagnie Le Chien qui tousse qui seront présentées.

WBT vous invite à un rendez-vous convivial :

Le 11 juillet, à 11h30, au Théâtre des Doms, en collaboration avec l'asbl Transarts - qui regroupe plusieurs professionnels chargés de la diffusion et la promotion des arts vivants - nous vous invitons à une table ronde où il sera question de diffusion des arts de la scène et des dispositifs mis en place pour y contribuer. Une occasion de rencontrer les représentants de ces agences et de goûter plus encore aux arts de la scène de Bruxelles et de Wallonie. Les nouveaux outils promotionnels de WBT/D y seront dévoilés !

*Brochure réalisée avec le concours
de l'Agence Wallonie-Bruxelles Théâtre / Danse.*

Agence Wallonie-Bruxelles Théâtre/Danse
Agence de promotion des arts de la scène, WBT/D a pour mission de contribuer à la sensibilisation et à l'information sur la création théâtrale et chorégraphique de la CWB au niveau international. Elle est co-gérée par le Ministère de la Communauté française, et le Commissariat aux Relations internationales et soutenue par l'Agence Wallonne à l'Exportation et Bruxelles Export.

Publications - Editions:

Lettre d'information Arts en scène, Bulletin De Nous à vous, Lettres Point Contact Culture, Coffret DVD de Spectacles de Théâtre Jeunes - Publics en Communauté Wallonie - Bruxelles, Coffret DVD Danse - Dance en Communauté française Wallonie-Bruxelles, Coffret DVD Théâtre Contemporain.

Un site à consulter : www.wbtheatre.be

Directrice :
Stéphanie Pécourt
Equipe :
Corinne Bauthière
Ismail Ben Hadi
Cristelle Taziaux

Place Flagey, 18 Bte 13
Bruxelles
T : +32 (0) 2 219 39 08
F +32 (0)2 219 45 74 –
wbt@online.be



L'équipe de la Manufacture

Directeur: Pascal Keiser
Secrétaire Générale: Sabine Voegtlin
Administrateur: Pierre Holemans
Relations extérieures: Vanessa Vallée
Attachée de presse: Murielle Richard

Partenaire artistique: Maël Le Goff
Partenaires & associés:
Thierry Fastenakels et Baudouin Joseph
Cuisine: Julien Charvet, julien@conceptchef.com

Régie générale/ Montage: Eric Blondeau
Régie: Wilfrid Vanderstuyfs
Équipe technique de montage/démontage:
Richard Rozenbaum, Éric Delarue, Romain Rivalan,
Benjamin Smither et Sébastien Smither

Conception graphique: Colin Junius
Webdesign: Nils Mechin, nils@nils-m.net

Nous remercions la famille Richard, propriétaire
du lieu pour sa collaboration à notre projet.

Contacts :

Administration:

Audience production (Bruxelles)
Tél.: +32(0)2 640 14 50
E-mail: pierre.holemans@skynet.be
Site: www.audienceproduction.be

Presse:

Muriel Richard
Tél.: 01 43 09 98 02 - 06 11 20 57 35
E-mail: mulot-c.e@wanadoo.fr

Remerciements particuliers à Dies Distribution
(Belgique), à l'Agence Wallonie-Bruxelles Théâtre/
Danse, Thierry Alcaraz, Sarah Duvers, Camille Court,
Jeanne Hebbelinck, Sophie Holemans et Julian
Kahlcke (Horizon International)

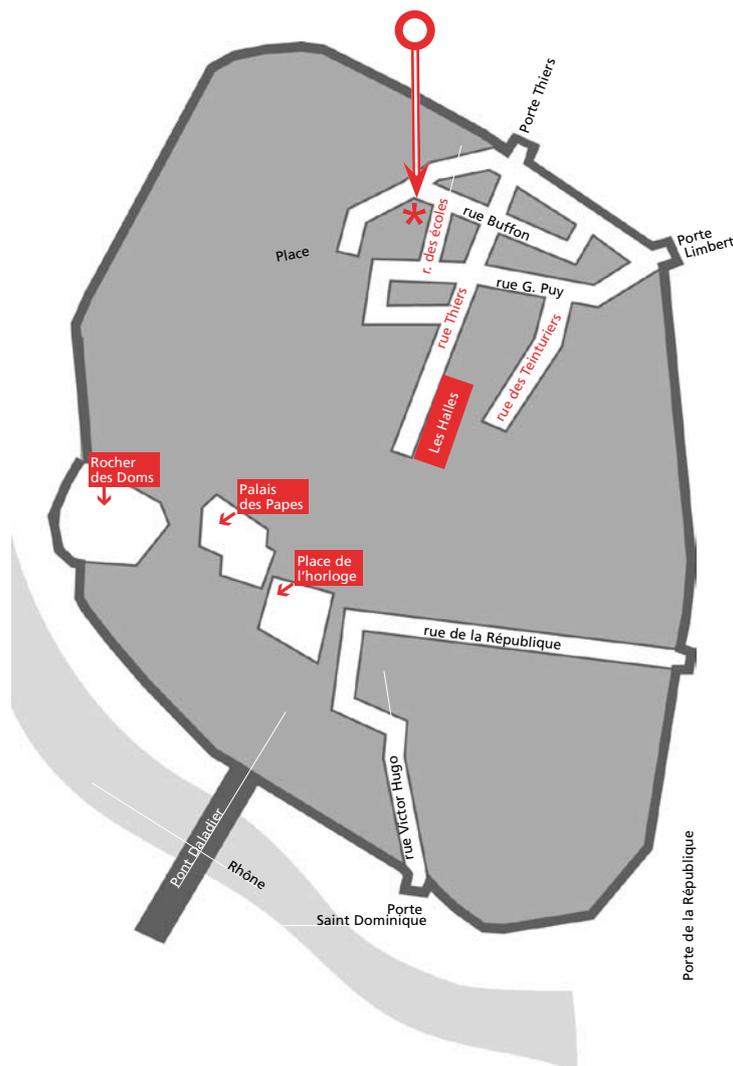
Coordonnées et plan d'accès

www.lamanufacture.org



Renseignements réservations
de 10h00 à 21h30
tous les jours sauf le lundi 21 juillet
Un numéro général : ☎ 04 90 85 12 71

La manufacture/scènes contemporaines
2, rue des Écoles, 84000 Avignon



40/41



Caractéristiques techniques des salles

La Manufacture Intra Muros

Plateau scénique: 7 m ouverture mur à mur,
9 m profondeur, 4 m sous plafond
Capacité : 90 places
Climatisation

Lumières : Grill technique : Poutres triangulées, poids
admissible 1,5 T soit 150 projecteurs dont 60 fournis par
le lieu.

Console de conduite ADB avec disquette de sauvegarde
Blocs de puissance : 72 à 96 circuits suivant besoin
Son : console Yamaha 16 entrées/sorties

Manufacture/Zone Franche

Zone Franche :

Plateau patinoire en béton : 80 m x 40 m
Implantation 2008 : plateau scénique 12x12 m
(extension possible 15x15 m).

Capacité : 100 places (extension possible 200 places)

Lumières :

grill poutres triangulées motorisé 14x12 m, hauteur 6 m
Poids admissible 2 T, 200 projecteurs,
dont 60 fournis par le lieu.

Console de conduite ADB

ou équivalent avec disquette de sauvegarde.

Blocs puissance : 48 à 96 circuits suivant besoin,
prises multis avec repérage.

Son : console 16 entrées/sorties.

**« Ma poésie vient
de mes engagements. »**

Aimé Césaire

Votre avis nous intéresse !
Participez au blog forum en ligne pour créer
un dialogue entre vous et les équipes
artistiques de la Manufacture...
Laissez vos commentaires pendant toute
la durée du festival dans la cour
de la Manufacture et connectez-vous sur:
<http://lamanufacture-leforum.blogspot.com>

www.lamanufacture.org